



THÉÂTRE DU SOLEIL  
CARTOUCHERIE  
75012 PARIS

*Le dernier Caravanairail  
(Odyssées)*

programme de toutes  
les odyssées



THÉÂTRE  
DU SOLEIL

# LE DERNIER CARAVANSÉRAIL ( ODYSSÉES )

Odyssées racontées, écoutées et entendues, improvisées et mises en scène par :

Shaghayegh Beheshti, Duccio Bellugi-Vannuccini, Virginie Bianchini, Charles-Henri Bradier, Sébastien Brottet-Michel, Juliana Carneiro da Cunha, Hélène Cixous, Virginie Colemy, Olivia Corsini, Delphine Cottu, Eve Doe-Bruce, Maurice Durozier, Sarkaw Gorany, Astrid Grant, Emilie Gruat, Pascal Guarise, Jeremy James, Marjolaine Larranaga y Ausin, Jean-Jacques Lemêtre, Sava Lolov, Elena Loukiantchikova-Sel, Mangado, Jean-Charles Maricot, Judith Marvan Enriquez, Stéphanie Masson, Fabianna Mello e Souza, Ariane Mnouchkine, Serge Nicolaï, Seietsu Onochi, Mathieu Rauchvarger, Francis Ressort, Edson Rodrigues, Santonja-Ruiz, Andreas Simma, Nicolas Sotnikoff, Koumarane Valavane

La proposition :  
Ariane Mnouchkine

La musique :  
Jean-Jacques Lemêtre

L'espace :  
Guy-Claude François

Les décors :  
Serge Nicolaï, Duccio Bellugi-Vannuccini

Les grandes peintures du plateau et de l'accueil : Didier Martin  
et Matthieu Lemarié

Les grandes teintures :  
Ysabel de Maisonneuve

La lumière :  
Cécile Allegoedt, Carlos Obregon  
et Simon André, Cédric Baudic

Le son :  
Patricia Cano, I-Jing Hsieh  
et Philippe Engel, Yann Lemêtre, François Leymarie

Les costumes :  
Marie-Hélène Bouvet, Nathalie Thomas,  
Annie Tran et Elisabeth Jacques

L'assistant à la mise en scène :  
Charles-Henri Bradier

Les constructeurs :  
Antonio Ferreira  
et Adolfo Canto Sabido, Karim Gougam, Everest  
Canto de Montserrat, Romeo Canto Sabido

Le métal :  
Alain Brunswick  
et Nicolas Dalongeville

Le grand conseiller aux nez :  
Erhard Stiefel

Le bois :  
Eric Den Hartog  
et Matthew Pomerantz

Les arbres :  
Francis Ressort, David Santonja, Emmanuel  
Dorand

La grande conseillère au maquillage :  
Tamani Berkani

En coproduction avec la Ruhrtriennale

( suite à la fin du cahier )

On a prétendu dans plusieurs pays qu'il n'était pas permis à un citoyen de sortir de la contrée où le hasard l'a fait naître ; le sens de cette loi est visiblement : ce pays est mauvais et si mal gouverné que nous défendons à chaque individu d'en sortir, de peur que tout le monde n'en sorte. Faites mieux : donnez à tous vos sujets envie de demeurer chez vous, et aux étrangers d'y venir.

Voltaire. Dictionnaire philosophique de 1764, article « Egalité ».

Poème d'Attar

Qu'est-ce qu'aimer ?  
C'est renoncer à soi.  
C'est révéler sans mots  
le secret des deux mondes.  
C'est, comme le papillon  
face au feu de l'amour,  
Exprimer son état manifeste  
À travers un geste secret.

\* Remplacer « aimer » par « jouer »  
( note du metteur en scène )

Attar

Poète mystique (XII-XIII siècles). Il fut persécuté pour avoir critiqué le sectarisme et l'hypocrisie du clergé.



## LES FRONTIERES

- 64 Un passage  
168 Le pont sur le fleuve noir  
170 Le passage de la mer blanche  
274 Le désert

## LES FORETS

- 44 Le brasero  
59 Le tigre de la mort

## L'AFGHANISTAN

- 1 Le grand départ  
20 Un amour afghan (la nuit étoilée)  
90 Les pastèques pourries  
94 Un amour afghan (oeillades et terrasse)  
96 Les vieux aiment les plaisanteries  
127 Le club de boxe  
136 Un amour afghan (l'oiseau)  
153 Départ ou enlèvement  
157 Le livre d'Ali Baba  
171 Un amour afghan (l'âne et la prophétie)  
178 Kaboul. Libération  
187 Un amour afghan (la fin)  
202 L'école sous les arbres  
224 Les cinéphiles

## PESHAWAR

- 26 Laisse-moi faire

## IRAN

- 49 Ton fils au téléphone  
56 Ça ne fait de mal à personne  
57 Jogging dans le parc  
110 How to make friends ?  
172 Le départ d'Abbas  
223 Soir d'été à Téhéran  
271 L'assassinat du professeur  
pique-nique à Téhéran

# Les Récits

## GRECE

- 75 Le parc au paradis

## LA ROUTE

- 51 ~~Les secrets de l'univers~~ *To song italiano*  
151 Dans un champ, en Albanie  
156 La vie te semblera un paradis  
169 La tzigane en colère  
188 Sur la route (Bosnie-Herzégovine)

## BULGARIE

- 23 Chanson sous le cerisier

## SANGATTE

- 12 L'infirmerie du Docteur Lévy  
41 Les adieux de Cyrus  
60 Sangatte  
79 Vantardises à la grille  
88 Tu aimes le cochon ?  
89 Une sombre nuit  
99 La mariée du monde  
106 L'eau de rose  
113 Est-ce que tu vois la lune ?  
114 Naurouz  
123 I don't understand you  
130 Mama arrive de Düsseldorf  
139 Comment vivre ?  
162 Tu cherches ton chameau ?  
165 Rêve sur la grille  
166 Babouchka arrive à Sangatte  
177 Les dernières poubelles  
179 Le Père Noël est en retard  
183 Les salopards ont leurs papiers  
219 Tu veux de l'eau ? Voilà de l'eau !  
225 Une petite plage française  
226 Prosélytisme

(Certains titres sont encore provisoires)

## CALAIS

- 18 Le rêve de Camille  
36 Fale Hafez  
54 ~~Un petit d'orage~~ *Travail de nuit*  
68 La chasse aux lunettes  
103 Noël et le petit chinois  
119 La mort de Cyrus  
135 ~~Front de~~ *un bon passeport*  
147 Tu sais nager ?  
150 La canne blanche est passée  
167 Passe d'arme sur le front de mer  
174 À l'eau !  
184 Qui s'y frotte s'y pique  
191 La solitude de Marcel  
199 Le viol du regard  
217 Redoutez le feu préparé pour les infidèles  
279 Propagande sur le front de mer

## MOSCOU

- 52 Le passeur en colère  
118 Le passeur amoureux  
141 La trahison de Tamara  
160 Celui qui reste  
*est*

## L'AFRIQUE

- 208 Quelque part en Afrique

## LES VOIES

- 15 La chasse aux couvertures  
32 La partie de chasse  
67 Travaux et batailles  
77 Eskandar est passé ?  
91 Y'a pas mort d'homme  
122 A l'assaut du train  
133 Eskandar tente le coup  
134 Strike today

- 137 La nuit où c'est arrivé  
146 Duel pour Julia  
240 Un soir pas comme les autres  
243 L'amitié des méchants  
~~271~~

## ROISSY

- 84 Bienvenue en France

## L'OCEAN INDIEN

- 8 En route vers l'Australie  
28 L'île  
102 Embarcadère et départ  
265 L'attente sur l'embarcadère

## L'AUSTRALIE

- 3 Interrogatoire en Australie 1  
31 Interrogatoire en Australie 2  
138 Thérapie aborigène  
267 What are you doing ?

## LONDRES

- 227 C'est moi le chef  
239 Happy End

*Le temps se venge toujours  
de ce qu'on fait sans lui*

Au commencement de nos mémoires il y eut la Guerre.

L'Iliade en fit un récit. Après la Guerre: l'Odyssée.

Ceux qui ne sont pas rentrés au pays, ni vivants ni morts, errent longtemps par toute la terre.

Aujourd'hui, de nouvelles Guerres jettent sur notre planète des centaines de milliers, des millions de nouveaux fugitifs, fragments de mondes dialogués, billes tremblantes des pays ravagés dont les noms ne signifient plus abris natal mais décombres ou prisons: Afghanistan, Iran, Irak, Kurdistan..., la liste des pays empoisonnés augmente chaque année.

Mais comment raconter ces odyssées innombrables?

Combien de nouveaux petits théâtres faudrait-il inventer pour donner à chaque destin affolé son ~~effe~~ éphémère hébergement?

Comment ne pas remplacer la parole de ta bouche par la parole même de bonne volonté?

Comment ne pas remplacer ta langue étrangère par notre langue française?

Comment garder ta langue étrangère sans manquer de politesse et d'hospitalité à l'égard du public, notre hôte dans le théâtre?

Comment, sans se comprendre en mots, se comprendre quand-même en cœur?

Comment ne pas s'appropriier l'angoisse des autres en en faisant du théâtre?

Comment ne pas pécher par illusion de compréhension et par crainte d'incompréhension?

Comment se mettre aussi près que possible de la place de l'autre sans la prendre?

Comment ne pas traduire? C'est-à-dire comment ne pas traduire? Il faut bien traduire.

Comment ne pas se laisser séduire par la meute des bons sentiments?

Comment ne pas en rajouter? Ni d'un côté, ni de l'autre.

Comment se glisser entre la bonne conscience et la mauvaise conscience, les diamoises?

Comment tout dire sans un mot?

Comment devenir humain c'est à dire jamais assez ni trop?

Comment ne jamais renoncer à l'absolu que l'on atteindra jamais?

Comment être l'acteur d'un personnage et non son maître?

Comment se laisser être un refuge pour l'étranger?

Comment ne jouer aucun rôle?

- Et si on n'y arrive pas? C'est la question du réfugié en son voyage -

Hélène Cixous.



# Ceux qui nous ont parlé: ce qu'ils sont devenus.

Fawad Ameen  
Afghan, rencontré à Sangatte.

Mohammad X  
Iranien, rencontré à Sangatte.

Sarkaw Gorany  
Kurde d'Irak, rencontré à Sangatte.

Mansour Kohi  
Afghan 16 ans, rencontré à Sangatte.

Farida Sahar  
Afghane, députée à la Loya Jirga le 29 février 2002.  
Rencontrée à Sangatte.

Azizullah Hamrah  
Afghan, son frère, rencontré à Sangatte.

Monsieur Radakrishnan  
Tamoul, rencontré à Sangatte.

Monsieur Singh  
Sikh d'Afghanistan, rencontré à Sangatte.

Hassad Allah  
Afghan, rencontré à Sangatte.

Nasreen ...  
Iranienne, rencontrée à Sangatte.

Golam Hazrat Anvari et ses deux fils  
Afghans, rencontrés à Sangatte.

Majeed X  
Irakien, rencontré au camp de détention de Villawood (Australie).

Gholam Reza Hosseini  
Iranien, rencontré au camp de détention de Villawood (Australie).

Xian Rong Chen  
Chinois, 17 ans, rencontré à Sangatte.

Perdu de vue. Il serait passé en Angleterre.

Il vit aujourd'hui en France où il est maintenant marié et père d'une petite fille.

Il est aujourd'hui comédien au Théâtre du Soleil.

Il a aujourd'hui obtenu la nationalité française.

Aujourd'hui accueillie par l'Angleterre.

Accueilli par la France, il vit et travaille au Théâtre du Soleil.

Perdu de vue. Il serait passé en Angleterre.

Perdu de vue. Il serait passé en Angleterre.

Perdu de vue. Il serait passé en Angleterre.

Elle vit aujourd'hui en France.

Perdus de vue. Ils seraient passés en Angleterre.

Perdu de vue ...

Aujourd'hui il vit et travaille en France au Théâtre du Soleil.

Aujourd'hui de nationalité française il déjeune au théâtre du Soleil.



Ramin Gheitassi Jalal Abadi et Marzieh Shir Mohammadi  
Iranien, rencontrés en janvier 2002 au camp de détention de Villawood (Australie).

Amin Eghbalzadeh, Javeed Alizadeh, Hayatallah, Amirkhan Nouri, Azizallah Hossa, Mortaza Mirdadi, Safar Ali Sahar, Ahmad Zakaria, Mehdi Ahmadi, Mohamad Hossein Fayaz  
Afghans, « les enfants du Tampa », ils ont entre 13 et 17 ans. Naufragés en août 2001, recueillis par le cargo norvégien Tampa, refoulés par l'Australie où ils n'ont même pas pu demander asile.

Shéhérazade Moghtaderi  
Iranienne d'Ispahan, rencontrée à Auckland.

Hanifa Turkamani  
Afghane, jeune mère et Zarif, son petit frère, rencontrés à Auckland.

Mohamad Hossein Mohamadi  
Afghan, son mari.

Nadereh Yosufi  
Afghane, rencontrée à Lombok.

Sayed Mohamad Nabi  
Afghan, rencontré à Lombok.



Ils sont détenus, depuis août 2000 pour lui, depuis septembre 2000 pour elle, au camp de détention de Port Headland, puis au camp de Villawood. Ils y sont toujours ?

La Nouvelle Zélande les a finalement acceptés, ils y sont aujourd'hui sains et saufs. L'autre moitié des réfugiés, recueillis par le Tampa a été débarquée par l'Australie sur l'île de Nauru, à 3500 kms de toutes terres, où, à notre connaissance, ils se trouvent toujours.

Saine et sauve avec son mari et ses enfants en Nouvelle Zélande. Sains et saufs en Nouvelle Zélande. Sain et sauf en Nouvelle Zélande.

Aujourd'hui elle attend à Djakarta et espère toujours son visa pour l'Australie. Sa demande de visa pour l'Australie a été rejetée, il a été rapatrié en Afghanistan. Perdu de vue ...



Ali Baba  
Afghan, rencontré à Lombok.

Mohammad Niaz Jaghori  
Afghan, rencontré à Lombok.

Seyed Issagh  
Afghan, rencontré à Lombok.

Mohamad Erfani  
Afghan, rencontré à Lombok.

Leila ...  
Afghane, rencontrée à Lombok.

Gazanfar ...  
Afghan, son mari, rencontré à Lombok.

Hazizah de Sarwana  
Afghane, vieille femme rencontrée à Lombok.

Mumtaz  
Afghane, jeune femme rencontrée à Lombok.

Ashmatullah  
Afghan, ingénieur rencontré à Lombok.

Golam Hossein  
Afghan, rencontré à Lombok.

\* et ceux d'ici, à Sangatte :

Michel Derr, directeur général, Michel Mériaux, directeur adjoint, Nazenine Lajili, médiatrice, Muriel Thorens, médiatrice, Martine Demarcq, infirmière, Eliane Lacherie, infirmière, Alain Cadilhac, directeur adjoint, Majeed Bounga, équipier, Noureddine Lafhaj, équipier, Docteur Lanvin, médecin bénévole, Véronique Pigeon ...

Leurs récits ont été recueillis par Ariane Mnouchkine, assistée de Shaghayegh Beheshti à Sangatte entre le mois de mai 2001 et le mois de décembre 2002, à Sydney (Australie) en janvier 2002, et à Auckland (Nouvelle Zélande) et Mataram sur l'île de Lombok (Indonésie) en février 2002.

Il travaille actuellement à Djakarta, toujours en attente d'un visa pour l'Australie.

Sa demande de visa pour l'Australie a été rejetée. Il est aujourd'hui toujours à Lombok.

Sa demande d'asile a été rejetée par l'Australie, il est depuis retourné en Afghanistan. Perdu de vue.

Perdue de vue ... Perdu de vue

Perdu de vue ...

Perdue de vue

Perdu de

Perdu de

Perdu de

écrite à Nadereh  
Nouvelles de  
Seyyed Nabi  
Mohammad Niaz  
Seyyed Issagh ...

## Ceux qui ont écouté :

Duccio Bellugi-  
Vannuccini

Tengiz, le jeune nautonnier kirghize - Razul, le taliban roux - Misha, le passeur russe - Nusrat, un militant islamiste - Hapali, le marin indonésien - Pippo, le passeur italien - Wei, le petit réfugié chinois - Golkhan, grand-père pashtoune - Saïd, le marchand de thé - Le docteur Lévy - Zaccarias, un jeune intégriste - Hossein, un policier iranien - Et : Un motard iranien, un passeur malais, un passeur koweïtien, un militant islamiste pakistanais, un Papou, un vieil Afghan aimant la plaisanterie....

Serge Nicolai

Dariussh, un réfugié iranien - Ihsam Hasâm Karîmollâh, le taliban noir - Alexei, le clochard russe - Melka, le passeur kurde - Philippe Deval, chef d'entreprise - Saad Youssef Ben Mahfouz, un intégriste algérien - Fereydoun Khan, l'écrivain public afghan - Ali Baba, père de famille afghan - Azizullah, un cinéphile afghan - Atik Shokat, un chauffeur afghan - Ali, un jeune boxeur afghan - Enver Ahmed, un passeur amateur albanais - Dimitri, un réfugié russe - Nusrati, un policier iranien - Et : un aborigène, un militant islamiste pakistanais, un passeur koweïtien, un motard iranien, un Papou ...

Maurice  
Diurozier

Kubilaï, le passeur kazakh - Timour, un réfugié kurde - Kokar, le vieil afghan au bonnet d'astrakan - Mr. Mirza Zamani, le père iranien - Azizullah, l'oncle afghan, amateur de boxe - Hossein, le mollah iranien - Et : Un pastar, un douanier à l'aéroport, un Papou, un vieil Afghan aimant la plaisanterie....

Lara Lolov

Sindbad, le jeune réfugié tadjik - Yosco, le passeur bulgare - Salman, un intégriste saoudien - Ardavan, un réfugié iranien - Peter Bogdanich, un officier de l'Immigration Australienne

Shaghayegh  
Beheshti  
Delphine Cottu

Azadeh, l'amoureuse afghane - Parastou, une réfugiée iranienne - Rachel Nasreen, l'interprète - Jeyran, la cadette des trois sœurs iraniennes - Et : une jeune femme iranienne. ...

Solange, l'infirmière de Sangatte - Babouchka, une réfugiée russe - Habib, un petit garçon afghan - Mojgan, la benjamine des trois sœurs iraniennes - Tracy, la gardienne australienne - Et : une patronne de baraque à frites, une jeune iranienne, une Papoue...



Jean-Charles  
Maricot

Parviz, un réfugié iranien - Joël, un équipier de Sangatte - Eskandar, un jeune réfugié iranien, frère de Parastou - Le passeur afghan à la moto - Un père Noël - Le père d'Ali Baba - Dieter, un voyou allemand - Et : Un agent de sécurité d'Eurotunnel, un passeur irakien, un vieil Afghan aimant la plaisanterie. ...

Nicolas  
Lotnikoff

Fawad, l'amoureux afghan - Mama, un passeur kurde - Andréi, un réfugié russe - Un jeune boxeur afghan - Shaghayegh, un travesti iranien - Un vagabond-poète afghan - Un passeur afghan - Et : Un passeur irakien, un Papou, un vieil Afghan aimant la plaisanterie. ...

Larkaw  
Gorany

Karwan, le passeur kurde - Le combattant pashtoune - Un imam afghan - Raouf, un réfugié kurde - Salaheddin al Bassiri, un réfugié irakien - Un poète, professeur afghan - Et : Un taliban, un professeur iranien. ...

Virginie  
Edemyn

Parissa, une réfugiée iranienne - Dalia, une équipière de Sangatte - Naneh, la nourrice iranienne - Zima, une réfugiée tchétchène - Reena, la femme de Koka - Cathy, la femme perdue à l'abrius - Léone, la femme sur la plage - Lila, la femme d'Ali Baba - La mère de Habib - La femme d'Azizullah - Et : une marchande indonésienne, une femme afghane ....

Vincent  
Mangado

Tchoï San, l'aîné des nautoniers kirghizes - L'oiseleur afghan - Tarkan, un réfugié afghan - Un agent de sécurité d'Eurotunnel - Le combattant tadjik - Madaï, un marin d'Hapali - Richard Saheed, un officier de l'Immigration Australienne - Et : Un taliban, un père pashtoune, l'acolyte du passeur malais, un Papou, un vieil Afghan aimant la plaisanterie ....

Elena  
Loukiantchikova-Sel

Une mère afghane - Clavdia, la mère d'Olia - Tamara, une réfugiée russe - Une tzigane à Cologne - Et : une femme sikh ...

Andreas  
Limma

Max, un équipier de Sangatte - Kourosh, réfugié iranien, celui qui veut passer tout seul - Saarif, pashtoune - Cyrus, le professeur, réfugié iranien - Et : un vieil Afghan aimant la plaisanterie, un réfugié iranien en Indonésie. ....

Astrid Grant

Hanifa, une réfugiée bosniaque - Martine, une skinhead du Calais - Kelleghan, la juge australienne - Caroline, une garde-côte australienne - Une avocate australienne - Shabnam, la femme de Cyrus

Emilie Gruat

Julia, la prostituée - Un agent de sécurité d'Eurotunnel - Leyli, la petite fille du cinéophile - Marjane, une petite afghane - Andréï Mansocravitch, un passeur

Olivia Corsini

Olia, une jeune réfugiée russe - Nasreen, une réfugiée iranienne - Et : une femme afghane. ...

Stephanie  
Masson

Chantal, l'autre infirmière de Sangatte - Parvaneh, une mère, réfugiée afghane - Sinna, une « journaliste » afghane - Sacha, soeur de Tamara - Et : une femme afghane ....

Eve Doe-Bruce

Moussa, le passeur amateur - Fatou, une équipière de Sangatte - La mère de Moussa - Un vieux sikh - Et : Une papoue, un petit élève afghan ....

Matthieu  
Rauchvarger

Ahmad, un réfugié iranien - Kevin, un skinhead du Calais - "Baba Jûn", un cinéophile afghan - Un taliban - Un voyou serbe - Et : un flic turc, un douanier à l'aéroport ...

Francis Ressort

Un agent de sécurité d'Eurotunnel - Un père Noël - Et : un taliban, un réfugié afghan ...

Sébastien  
Brottet-Michel

Rostam, un réfugié afghan - Victor, un équipier de Sangatte - Walid, un jeune afghan - Keyvan, un policier iranien - Et : un taliban, un sikh. ....

Jeremy James

Arko, un réfugié afghan - Le réfugié bulgare, père de la petite fille - Ahmed, un barbier afghan - Vaclav, un passeur - Un garde côte australien - Abbas, un travesti à Téhéran - Et : un marchand de rue indonésien, un élève afghan. ....

Judith Marwan-  
Enriquez  
Majolaine Larranaga-  
Jausin

Firouzeh, une réfugiée iranienne - Meena, la femme afghane à la caméra - Et : une femme afghane. ...

David Santonja-  
Ruiz

Nazanine, une réfugiée afghane - Bâbak, petit frère de Tarkan - Shirin, la fille de Parvaneh - Nadereh, la fille d'Ali Baba - Et : une petite afghane réfugiée en Iran ...

Seietsu Ouchi

Denis, un équipier de Sangatte - Aziz, un réfugié afghan, mari de Parvaneh - Et : un réfugié, un taliban ...

Dersou, le grand père afghan - Bassil, un réfugié afghan - Sayfar, un réfugié sur les voies - Et : un taliban ...



Virginie Bianchini — Une équièrre de Sangatte - Et : une femme afghane ...  
 Edson Rodrigues — Ali, un jeune réfugié afghan - Cédric, un skinhead du Calaisis -  
 Et : un taliban ....  
 Koumarane Valavane — Taba, un réfugié kurde - Un marin d'Hapali - Le fils d'Ali Baba -  
 Et : un intégriste pakistanais ...  
 Pascal Guarise — Marcel, un équipier de Sangatte - Et : un taliban, un barbu afghan à  
 vélo, un vieil Afghan aimant la plaisanterie ...  
 Fabianna Mello & Souza — Une réfugiée afghane, une femme aux pigeons, une femme en tchadri,  
 une gardienne australienne. ...

Les apprentis : Emmanuel Dorand  
 Alexandre Michel  
 Pauline Poignand  
 Xiang Rong Chen

Les petites filles : Alba Gaia Kraghede-Bellugi

Sarah Gougam  
 Amahid Riuvo  
 Axelle Zavalichime  
 Juliette Hautebergue

La Régie Générale : Maïtreyi  
 Fabianna Mello e Souza

# Le Monde 26 décembre 2000 Le conte de Noël d'un Chinois errant en terre bretonne

Son accent laisse penser qu'il est originaire des environs de Pékin. En quête de terre d'accueil, il a atterri à Paris en avion. Dans la capitale, il est sûrement passé inaperçu malgré son air de Chinois perdu. Alors il a marché devant lui, marché longtemps. Trois mois plus tard, il errait en Bretagne, dans le bourg de Languidic, non loin de Lorient, épuisé, apeuré, sans comprendre un mot de français. Il avait parcouru 500 kilomètres, à pied. Il est arrivé dans le Morbihan sans avoir emprunté ni train ni voiture. C'est ce qu'il a raconté lorsque, enfin, il a pu s'adresser à quelqu'un qui comprenait sa langue.

Des Chinois qui demandent l'asile, ce n'est pas courant à Languidic. Jeudi 21 décembre, le premier habitant à s'être soucié du sort de cet étranger de trente-six ans, déambulant avec 200 francs en poche et sans papiers d'identité, se tourne vers la mairie, qui s'adresse à son tour aux gendarmes. L'homme est mal en point, il pleure et a du mal à avaler même un verre d'eau. Il est en fait terrorisé à l'idée d'être renvoyé chez lui. Faute de

centre spécialisé, il passera la nuit dans un foyer pour personnes en difficulté à Caudan, à quelques kilomètres de là. Mais comment trouver un traducteur ?

Un brigadier tente de téléphoner à un de ses amis cambodgiens. Las, les deux Asiatiques ne se comprennent pas. Les gendarmes finissent par s'adresser à Tina, qui tient le Singapore, à Sainte-Anne-d'Auray. Coup de chance : Tina - sans doute la plus charmante patronne de restaurant chinois du sud de la Bretagne - vient précisément de Singapour. Elle reconforte au téléphone le demandeur d'asile et le lendemain, vendredi, lui offre à manger dans son petit établissement, où les gendarmes l'ont conduit. Là, ces derniers en apprennent un peu plus. L'homme dit avoir pris le métro à Paris, avoir changé des dollars dans un commerce. Mais qui connaîtra jamais tous les méandres d'un itinéraire qui conduit un homme de Pékin à Languidic ? « QUELLES CHINOISERIES ! »

Puisqu'il se confirme que ce dernier réclame effectivement l'asile, la restauratrice se rend avec

lui à la préfecture de Vannes. Là, tout le monde convient que le plus simple est encore de le renvoyer à Paris, où il semble posséder le contact d'un vague cousin et où la communauté chinoise est plus nombreuse que dans le Morbihan. Sa traductrice d'occasion lui précise qu'il dispose de brefs délais pour déposer sa demande à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA). Le voilà doté d'un titre de séjour provisoire, il ne reste plus qu'à le faire monter dans le train. Mais qui va payer le billet ? C'est Noël, le moment de faire une bonne action, se dit Tina en réglant le montant du voyage. « Quelles chinoiseries !, lance-t-elle de sa voix pleine de rires. Je crois aux destins : il était dit que nos routes se croiseraient... La vie est très bonne avec moi, alors je me dois de rendre service. Et puis, il paraissait si effrayé... Elle insiste : Il avait l'air de quelqu'un de très correct, très gentil. Il m'a dit : « Merci beaucoup » ».

MARTINE VALO

Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KR ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 250 DR ; 19, 3 FL ; Portugal Cont., 190 PTE ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 \$ ; USA (others), 2,50 \$.

peut-être est-ce en lisant cette histoire  
 que tout a commencé.



باید آتش بروم  
 باید آتش چمدان را که به اندازه پیراهن تقوایی من جا دارد بردارم.  
 و به سستی بروم که درختان حیاسی پیدا است.  
 روی آن وسعت بی وارثه که همواره مرا می خواند.  
 بد تقریب از صدا زد: سهراب!  
 کفشها بهم کو؟  
 سهراب سپهری

Je dois partir ce soir  
 Je dois prendre ce soir la valise qui m'a de place  
 que pour la robe de ma solitude  
 et je dois aller  
 là où les arbres épiques sont visibles  
 vers ces étendues qui sans mots et sans cesse m'appellent  
 la voix d'une personne a encore retenti: Sohrab!  
 Où sont mes chaussures?  
 Sohrab Sepehri.

Sohrâb Sepehri: poète, iranien. Le Pas de l'Eau, ed. Orphée/la Différence.

## Nos hôtes

Qui sont ces réfugiés que nos acteurs accueillent dans leur âme et leur corps? Qui séjournent pour un temps éphémère dans un caravansérail ou un autre? Qui sont ceux qui accueillent nos acteurs dans leur mémoire et leur destin?

Ici ce ne sont pas des masses, pas des peuples entiers jetés par millions - comme il advint par exemple en 1948 à la Partition de l'Inde - de part et d'autre d'un trait de couteau sur la carte d'un continent. Ce sont des individus, échappés, par un, deux, dix ou par familles, d'un des derniers foyers infernaux allumés par notre époque, et qui ont eu la force, la chance, l'argent nécessaires à aller plus loin que dans les camps de fortune où s'entassaient des foules déshéritées de l'autre côté d'une frontière voisine. Ce sont des personnes en qui s'est levé l'incroyable désir de faire plus que survivre, d'aller chercher la liberté à l'autre bout du monde, si c'est par là-bas qu'elle est. L'Iran, l'Irak, l'Afghanistan, le Kurdistan, parfois la Palestine, quelques pays anciennement soviétiques, sont les états ou pays qu'ils fuient.

Nos Ulysses sont aujourd'hui sans nom et sans retour. Hier on était commerçant, professeur, ingénieur, médecin, agriculteur, informaticien, champion de billard, espoir de la boxe, comédien, auteur de théâtre, père de famille, institutrice. Aujourd'hui: personne. Personne le nom par lequel Ulysse se désigne à Polyphème.



Le sort les lance tantôt vers le lointain sud-est et, passant par Karachi, l'Indonésie, ils rêvent entre les planches disjointes des bateaux pourvus d'arriver vivants dans un pays si grand, si riche si peu peuplé, si neuf qu'il ne pourra manquer de se réjouir de la venue d'étrangers de qualité; mais ceux-là se retrouvent à peine sauvés des eaux, jetés derrière grillages et barreaux par le très cruel gouvernement d'Australie. Là, au fond du désert sans herbe, sans arbre, ils sont appelés criminels et détenus pendant des années, hors droit et hors humanité. L'ONU peut toujours faire remontrance. L'Australie s'en balance.

Ceux qui vont vers l'ouest, après quatre mois, six mois, un an, deux ans d'Odyssée, atteignent enfin le portillon qui s'appellait Sangatte. Une localité de 800 habitants. Inoubliable. Sur le front d'une colline le grand hangar aménagé par la Croix-Rouge en 1999, devenu, pendant le temps même où nous y puisions tant de moments humains, que nous y trouvions tant de sujets d'admiration et d'exaspération, et que nous y étions les hôtes de ces otages du malheur dans l'histoire, - les hôtes, je veux dire les invités, les demandeurs à la porte des calines - une ruine et un souvenir.

Au caravansérail, les voyageurs deviennent (comme il en fut toujours depuis Ulysse), des conteurs.

Le récit devient à son tour le personnage principal pour ce temps de détresse.

Alors on raconte. Et le récit embaume. En tous les sens. Il conserve et il fleurit. Celui qui écoute éprouve un étrange enchantement. C'est que si la lancinante du regret et

la trace des mauvais traitements arrachent des larmes, il flotte sur le désastre la lumière d'un sourire: c'est le bonheur qui se défend, celui qu'on a goûté, on refuse de le perdre.

Tous sont d'accord pour oser vouloir une vie libérée et les lumières répandues par les études.

Et ce qu'ils appellent: un destin. Ils demandent le droit au destin. Un destin, c'est à dire, un futur.

Ils ont fui le sans futur. Maintenant ils sont sans papiers et sans définition. Un jour leur histoire reprendra là où elle a été violemment sectionnée. Espèrent-ils -

« Prenez mon histoire, racontez-la, faites qu'elle ne soit pas une morte sans sépulture et que nous n'ayons pas vécu nos modestes et précieuses existences sans laisser trace ni descendance. »

C'est ici qu'entre en scène l'accessoire magique dont on n'avait pas calculé le pouvoir et le rôle ultérieur: le magnétophone. On croyait écouter au présent et pendant quelques heures partager le pain d'exode offert par ces amis soudains. Mais le magnétophone aura recueilli plus que le récit. La musique tremblée des voix, la psalmodie, les messages des timbres et des soupins, le récit mais avec ses souffles, ses larmes, ses silences, ses rafales de vents, ses chahuts de vagues, le récit avec son acteur et son poète personnels. Le récit, sur le vif, au présent instantanément éternel.

H.C.



# Sangatte :

Le Centre d'hébergement et d'accueil d'urgence humanitaire de la Croix rouge française (CHAUH), a été créé en septembre 1999. Il s'agissait, à l'origine, de faire face à une situation d'urgence à l'égard des réfugiés fuyant la guerre au Kosovo. Depuis, d'autres ont pris leur place, en provenance d'autres régions du monde.

Ouvert initialement pour 200 à 300 personnes, le Centre accueille aujourd'hui (juin 2002) jusqu'à 1500 personnes certains jours, avec un taux de renouvellement hebdomadaire qui atteint le 1/3 de l'effectif. On y accède dans l'intention d'y rester le moins longtemps possible... et de traverser la Manche pour gagner illégalement le Royaume Uni.

(Rapport sociologique de Smair Saadon)  
juin 2002

## Décembre 2002 :

Plus de 60.000 personnes ont transité par Sangatte. Après avoir nourri et hébergé plus de 60.000 « sans asile fixe » depuis septembre 1999, le centre de Sangatte, conçu dès l'origine comme une réponse provisoire et strictement humanitaire, se prépare à tirer sa révérence ; et avec lui les 74 permanents Croix-Rouge qui, en trois ans, se sont dépensés sans compter auprès de ces migrants qui leur étaient confiés. En attendant, les colonnes d'ombres errantes continuent de s'égrenier, le long des routes de campagne ou des falaises de la côte d'Opale.



<http://www.croix-rouge.fr/goto/actualites/sangatte/point-fermeture-2002.asp>

**La situation comparée des demandeurs d'asile en Grande Bretagne et en France**

Le parlement britannique a adopté le 8 novembre dernier la "Loi sur la nationalité, l'immigration et le droit d'asile" visant à lutter contre le travail clandestin. Le droit au travail des demandeurs d'asile s'en trouve affecté. Les nouvelles dispositions suppriment la possibilité de travailler tant que la demande d'asile n'a pas été octroyée.

Auparavant, un délai de six mois après la date de demande d'asile était requis pour qu'un demandeur d'asile puisse faire valoir son droit au travail. La présence d'un membre de leur communauté et la connaissance de l'anglais les incitaient aussi à se rendre en Grande Bretagne. De plus, il faut savoir que dès leur arrivée sur le sol britannique, les demandeurs d'asile ont droit à un logement gratuit pendant un an et bénéficient d'un revenu mensuel sous forme de tickets service.

En France leur situation est plus difficile, puisqu'ils ne peuvent pas travailler et que les délais de réponses des pouvoirs publics sont très longs (plus de 2 ans pour moins de 15% de réponses positives). Un hébergement en CADA (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) est prévu, mais les 8000 places disponibles pour 50.000 nouveaux demandeurs d'asile chaque année sont largement insuffisantes.

## Dates clés :

sept 1999 : ouverture du centre  
août 2001 : le concessionnaire franco-britannique Eurotunnel saisit le tribunal administratif de Lille pour demander l'annulation de l'arrêté préfectoral de réquisition de son hangar, qui abrite le centre de la Croix-Rouge. Il est débouté par la justice française.

janvier 2002 : Eurotunnel dépose un nouveau recours en justice - en France - après la tentative de passage en force de plusieurs centaines de clandestins dans la nuit du 25 au 26 décembre 2001  
mars 2002 : Les contrôles ont été renforcés au terminal d'Eurotunnel à Coquelles et sur le site fret de la SNCF à Frethun, sous la pression de la Grande Bretagne qui possède une législation favorable aux immigrants mais demande à la France de contrôler les clandestins. Il en a résulté un allongement considérable du délai moyen de passage : Sangatte est saturé et sous tension ...

avril 2002 : appel des Croix Rouge Européennes suite au décès d'un réfugié kurde.

mai 2002 : La Grande Bretagne demande aux autorités françaises la fermeture du centre. ... le centre s'est ensuite désengorgé, les passeurs qui facturaient le dangereux voyage entre 500 et 800 dollars ayant visiblement perfectionné leurs méthodes.

14 décembre 2002 : les derniers réfugiés ont quitté le centre de Sangatte

23 décembre 2002 : le hangar est démonté

30 décembre 2002 : Fermeture définitive du centre.

Chère Madame

Suite à votre demande, j'ai demandé aux membres permanents du Collectif d'évaluer le nombre approximatif de réfugiés qui sont arrivés sur Calais après la fermeture de Sangatte: c'est bien sûr difficile à évaluer, car nous ne les inscrivons nulle part, certains repartent très rapidement et d'autres restent parfois plusieurs semaines... mais le Collectif estime cela à près de 2000.

De : Dominique COLICHE <coliche.quandalle@wanadoo.fr>  
À : <thsoleil@worldnet.fr>  
Date : vendredi 28 mars 2003 13:29  
Objet : Pour Mme Mnouchkine: nombre de réfugiés à Calais

Pour le collectif, Valérie Robillard  
<http://csur62.free.fr> La belle étoile,

18 rue Dampierre, 62100 Calais



# Sur les murs de Sangatte

دایه گیان بجهوره که به جیم هیستس  
ده موو غاوات و خو لیا کانم له که ل غوصد ابردوو  
خه کانم بو به جیم هیستس

Ma chère mère, je te demande pardon de t'avoir  
abandonnée - j'ai pris toute mes envies avec moi et  
t'ai laissé toutes mes souffrances 6/9/2001  
(Le kunde in akien)

عاج

kélas!

(caractère d'homme)

Ce n'est pas ma maison  
03/10/2001

سښو وای په لږایه یاده بجووره ته مشه و  
که دیرم دوور له تو بیت خو واده ته مشه و

۱/۹/۱۹۹۹

عمر زنون

Est-ce la nuit la plus longue? (solstice d'hiver) (prière)  
Loin de toi mes yeux sont sans lumière (de Nali)  
8/9/99, Majnoun

۱۷/۱۱/۰۰ که یشته کالاسی رتا ۱۲/۱۰/۰۰ لیره بوم  
ع جبار لیم دایه که یستم رله که ل عبه الله وای

شیر هیوام خو شیتانه براتان  
Je suis arrivé à Callas jusqu'au 17/11/02  
Xetki yek di

Jour de mardi 13/12/2001 ...  
J'étais ici, 4 fois j'ai essayé de passer, je me suis  
arrivé avec Abdullah, je vous souhaite bien  
votre frère, je suis de village

شای... که ی ده رته جیم؟!

لا ز ا د  
۸/۹/۹۷

Quand est-ce que je vais passer? !  
Agad 8/9/97

عاج خو ما نمان گیر و ده کرد  
رمان له خو مان شقوانو

به ده ستر خو مان مالی خو مان ویران کرد

بوین به وینت بو دایک و با و کو که سیر و کا رمان

Oh! (ou hélas!) nous nous sommes trompés, nous nous sommes  
tendu un piège  
nous nous sommes perdus  
nous avons détruit notre maison avec nos mains  
nous sommes devenus des chagrins pour nos mères  
nos frères, nos proches Sangatte 2002



## L'ONU dénonce les conditions de détention des immigrés illégaux

SYDNEY

de notre correspondant

La polémique entre le gouvernement australien et les Nations unies à propos des conditions d'internement des immigrants illégaux a franchi un nouveau palier, jeudi 6 juin, avec la remise des conclusions de la commission d'enquête qui s'est rendue, en mai, dans cinq centres de détention aux antipodes. Le juge Louis Joinet a estimé que les prisonniers de droit commun, qui connaissent la date précise de leur libération, étaient mieux traités que les demandeurs d'asile qui « vivent jour après jour dans une incertitude angoissante ».

Le magistrat a expliqué, devant un parterre de journalistes, à Sydney, que la détention des enfants, des femmes enceintes et des handicapés demeurait son principal souci. Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), a abondé dans le sens du rapporteur en demandant, le 6 juin, que les 356 mineurs internés dans les camps australiens soient libérés au plus vite. Le juge Joinet a observé « des syndromes de dépression collective qui peuvent se tra-

duire par des tentatives de suicide ». Le directeur du groupe de travail de l'ONU sur la détention arbitraire avait expliqué, mercredi 5 juin, à des associations australiennes d'aide sociale qu'il n'avait jamais vu de plus importante violation des droits de l'homme en plus de quarante ans de carrière au sein de l'organisation internationale basée à New York.

### CRITIQUES VIRULENTES

Ces critiques virulentes ne semblent pas devoir infléchir la politique du gouvernement fédéral. « Nous ne nous précipitons pas vers les Nations unies pour leur demander de quelle manière l'Australie doit être dirigée, a répliqué Alexander Downer, ministre australien des affaires étrangères. Quels que soient les détails de cette affaire, nous prendrons nos décisions nous-mêmes. Nous ne laisserons pas des bureaucrates, à Genève, décider pour nous. »

Le ministre de l'immigration, Philip Ruddock, a, de son côté, estimé que les visites des observateurs internationaux dans les camps de détention représentaient un danger pour

la santé des détenus qui auraient tendance à se blesser volontairement avant la venue de témoins. « Lors des périodes où les visites sont moins nombreuses, la condition générale des détenus s'améliore », a estimé M. Ruddock. Le ministre a également critiqué le système judiciaire australien pour sa lenteur à statuer sur certaines demandes d'asile, et dénoncé les modalités d'appel devant les tribunaux qui, selon lui, seraient trop compliquées.

Philip Ruddock reste toutefois persuadé que le système australien de détention obligatoire pour tous les étrangers arrivant clandestinement sur son territoire est le meilleur moyen de lutter contre l'immigration clandestine. Devant les parlementaires réunis à Canberra, il a expliqué cette semaine que ce modèle commençait à être appliqué dans certains pays européens comme la Grande-Bretagne. Cette évolution, si elle se confirme, pourrait inquiéter les Nations unies et les associations de défense des droits de l'homme.

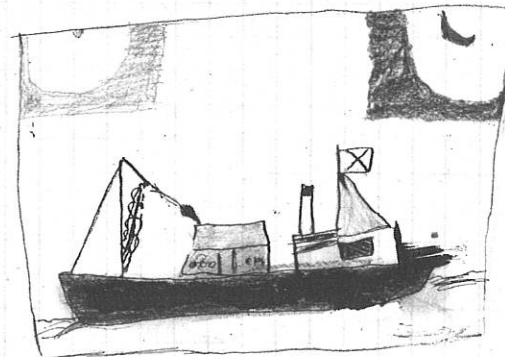
Frédéric Therin

en Australie

Le Monde  
11 juin  
2002

(Voilà) Centre de détention de Woomera dans le désert.  
« Pour ceux qui ont traversé les mers, nous avons des filaines infinies à partager... »  
(paroles de l'hymne national australien)

(Boat People malvenus en Australie)  
**LE TAMPA** 2002  
Rapport d'Amnistie internationale



Au mois d'août, 433 personnes, de nationalité afghane pour la plupart, ont été les premières parmi plus de 2500 à se voir empêcher d'exercer leur droit de solliciter l'asile en Australie.

Elles avaient été secourues par l'équipage du cargo norvégien Tampa au large de l'île australienne Christmas, alors que le navire indonésien qui les transportait était en train de sombrer. Elles se sont vu interdire de débarquer par les autorités indonésiennes comme par les autorités australiennes, et ont passé huit jours à bord du Tampa dans des conditions épouvantables. Le gouvernement australien a interdit l'accès du navire à une équipe médicale qui avait été envoyée par l'organisation Médecins sans frontières pour apporter une assistance humanitaire. Le Tampa, dont la licence et les équipements étaient prévus pour seulement 50 personnes, a alors fait route vers l'île Christmas sans autorisation de l'Australie, après avoir envoyé un signal de détresse médicale du fait des problèmes de santé des rescapés, dont certains menaçaient de se jeter par-dessus bord s'ils étaient renvoyés en Indonésie. Des membres des forces armées australiennes sont ensuite montés à bord du Tampa, avant de transférer les naufragés dans un centre de détention improvisé à Nauru, Etat insulaire reculé du Pacifique Sud. En octobre, 131 de ces personnes se sont envolées pour la Nouvelle-Zélande, qui a offert le droit de résidence à celles qu'elle a considérées comme étant des réfugiés.

commandé par le Capitaine Ronin

(Malgré tous les efforts du capitaine)

## LE TAMPA

La Nouvelle Zélande est intervenue "pour des raisons humanitaires" et a accepté d'accueillir les familles et les mineurs isolés. Sont restés échoués sur l'île de Nauru 302 célibataires. (Peut-être y sont-ils encore aujourd'hui?)

(Contacter HCR Canberra pour info)

« Les gens raisonnables voient toujours les choses de la même façon, dit un jour le Khan de Samarcande à Nasrudin. — Précisément, c'est là l'ennui avec les gens "raisonnables", répliqua Nasrudin; dans le nombre il y aura toujours au moins quelques-uns qui ne saurons voir qu'une possibilité là où il y en a deux. » Le Khan fit appeler les théologiens et les philosophes, et leur demanda d'expliquer cette sentence, mais ils conclurent que Nasrudin avait émis une absurdité. Le jour suivant Nasrudin traversa la ville monté sur un âne, la tête tournée vers la queue de l'animal. Lorsqu'il arriva au palais où siégeait le Khan, entouré de ses conseillers, Nasrudin prit la parole: « Votre Altesse voudrait-elle avoir l'obligeance de demander à ces gens ce qu'ils ont à l'instant sous les yeux? » Ils répondirent en chœur: « Un homme monté sur un âne, sens devant-derrrière! — Voilà justement où je voulais en venir — dit Nasrudin — L'ennui avec eux tous est qu'il ne leur est pas venu à l'idée que ce pouvait être moi qui était tourné dans le bon sens et l'âne dans le mauvais. »



Mulla Nasrudin ou Nassr Eddin Hodja : le sage et le fou, personnalité légendaire connue dans tout les pays du continent d'Asie. Il exprime dans toutes ses Histoires et ses maximes populaires « la sagesse de la vie ».

## L'arbre de l'Islam: Allah le Dieu unique, son Coran et son Prophète Mohammed

de Safaa Fathy

En 570 de notre ère est né Abû Al-Qasim Mohammed Ibn (fils de) Abd Allah Ibn Abd Al-Muttalib Ibn Hachim de la tribu de Quraysh, à la ville de La Mecque en Arabie. Il n'aurait jamais vu son père, mort avant sa naissance. Sa mère meurt alors qu'il n'a que six ans. En 610 l'archange Gabriel apparaît à l'illettré Mohammed et lui ordonne de lire. Quand il retrouve ses esprits, il conçoit un message dans son cœur: le Coran. Ce message est interprété par un cousin chrétien de sa femme qui l'affilie à la tradition monothéiste du Judaïsme et du christianisme.

En 622, Mohammed commence l'hégire (migration) vers Médine pour échapper à la persécution de sa tribu, mais en 630 il retourne victorieux à La Mecque, avec une armée de 10 000 hommes. A sa mort en 632 l'Arabie est unie et son pouvoir s'étend jusqu'aux frontières syriennes. Comme il n'a pas désigné de successeur, une dispute sur le pouvoir éclate avant même qu'il soit enterré. Ali, successeur légitime, abandonne le pouvoir à Abu Bakr, père de Aïcha, la femme favorite du prophète. S'ensuit le règne des quatre califes sages (Abu Bakr, Omar Othman et Ali) qui fondent l'empire musulman et intègrent par la force les empires de la Perse et une partie de Byzance. Mais les chi'ites (les partisans d'Ali) continuent à revendiquer le pouvoir et le bref règne d'Ali ne fait qu'exaspérer leur deuil.

La théologie chi'ite n'atteint sa forme qu'en intégrant le motif de la passion de Hussein, petit fils du prophète, fils d'Ali, prince des martyres, lâchement assassiné en 680 par les troupes d'un roi umayyade. Animée par cette passion et ce deuil (célébrés jusqu'à nos jours) et sous la persécution, naquit alors une orthodoxie religieuse d'intériorité ésotérique, de médiation surdéterminée entre homme et dieu et d'attente messianique inassouvie.

Les chi'ites ne représentent que 10% de la population musulmane dans le monde actuel tandis que 90% des musulmans sont des sunnites. Le sunnisme est un courant orthodoxe né au Xème siècle de notre ère, en réaction contre le chi'isme et les extrémismes Kharidjites et Mutazilites (aujourd'hui pratiquement disparus). Le sunnisme s'appuie sur la littéralité du Coran, et suit également à la lettre les usages, les coutumes et les paroles du prophète. Il admet une certaine diversité religieuse et accepte la simple profession de foi pour devenir musulman.

Un troisième courant, qui ne fut jamais une doctrine d'Etat, est celui du soufisme. Il date de l'époque des Umayyades au VIIIème siècle, après la mort d'Ali et n'atteint sa forme classique qu'en intégrant l'expérience de l'amour, introduite par une femme mystique, Rabiaa Al Adawiya de Basra en Irak (morte en



801). Le soufisme définit l'expérience intérieure qui se cherche dans l'amour de Dieu et dans la célébration de son unicité. Il traverse les temps et les lieux du monde musulman sunnite et chi'ite à la fois, et donne lieu à bien des pratiques littéraires et artistiques.

Avec l'assassinat d'Ali et le déplacement de la capitale de l'empire de l'Arabie jusqu'à la Syrie, la dynastie des Umayyades (661-749) clôt une époque et en ouvre une autre par la conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne. Cette dynastie est suivie par celle des Abbassides qui déplace la capitale à Bagdad, ville glorieuse qui voit éclore alors l'âge d'or de la civilisation musulmane.

Mais en 1258 les Mongols saccagent Bagdad et mettent fin à cinq siècles de règne abbasside. Ils se convertissent à leur tour à l'islam et, à partir de leur capitale Samarkand, étendent leur nouvelle religion à l'Extrême-Orient. Cependant d'autres dynasties règnent en Egypte, en Afrique du Nord et en Andalousie. En 1453 Mehmet le conquérant fonde l'empire Ottoman à Constantinople et met fin à l'empire de Byzance. A l'est, l'empire des Safavides dont la religion officielle devient le chi'isme, règne en Perse à partir de 1502, et établit sa capitale à Ispahan. L'Afghanistan faisait partie de cet empire et ne gagne son indépendance qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle.

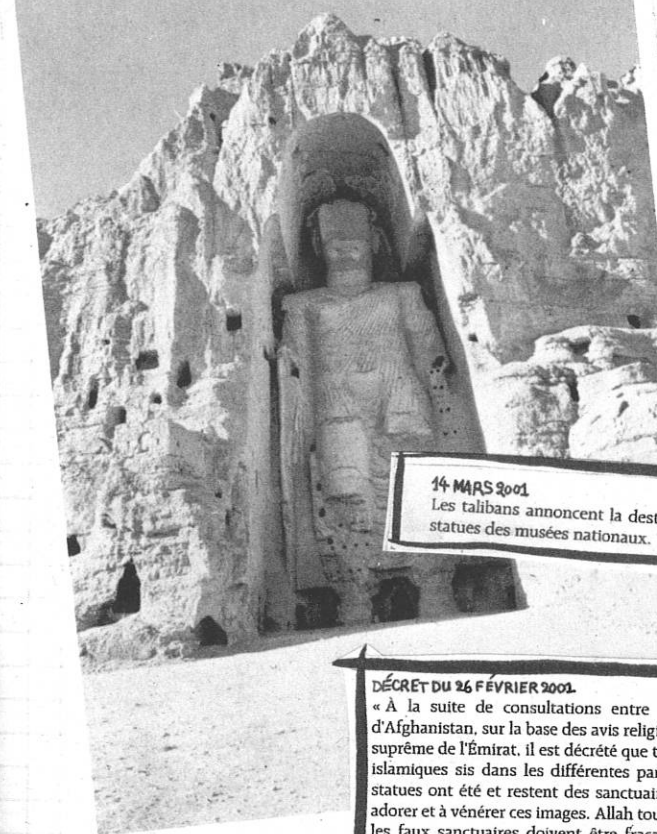
Depuis cette date, le chi'isme est la religion officielle de l'Iran. D'autres minorités chi'ites plus ou moins tolérées existent partout en Asie, c'est-à-dire en Irak, en Syrie, au Liban, dans les pays du Golfe Persique, en Inde, au Pakistan, et en Afghanistan. Le sunnisme est par ailleurs la religion officielle dans le reste du monde musulman tandis que le soufisme, pourtant si répandu à travers le monde de l'islam, ne sera jamais adopté en tant que doctrine officielle par aucun Etat.

L'émir a composé un poème et le lit au mulla Nasrudin. « Cela me vaut rien », dit celui-ci au prince, qui en prend ombrage et le fait emprisonner. Au soir du deuxième jour de prison, l'émir le fait libérer, lui lit à nouveau le poème et lui demande son avis. Sans un mot, le mulla se lève et va vers la sortie. — Où vas-tu ? demande l'émir. — En prison, répond Nasrudin.



## Bamyan : ville d'Afghanistan

7700 hab.  
au nord ouest de Kaboul  
Ant: Situé sur la route des caravanes, est important centre bouddhique (II<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup>s.) a été un trait d'union entre la Chine, l'Inde et l'Occident. Sanctuaires et monastères rupestres attestent par leurs décorations peintes les influences de l'Inde Gupta et de l'Iran Sassanide. Ce haut-lieu du bouddhisme a dû survivre longtemps après les conquêtes islamiques.



14 MARS 2001

Les talibans annoncent la destruction complète des bouddhas de Bâmyân et des statues des musées nationaux.

d'un voyage  
-tre la ville toute proche de Shar-i Zohak. Bw

DÉCRET DU 26 FÉVRIER 2001

« À la suite de consultations entre les chefs religieux de l'Émirat islamique d'Afghanistan, sur la base des avis religieux d'oulémas et de responsables de la cour suprême de l'Émirat, il est décrété que toutes les statues et tous les sanctuaires non islamiques sis dans les différentes parties de l'Émirat doivent être détruits. Ces statues ont été et restent des sanctuaires d'infidèles et ces infidèles continuent à adorer et à vénérer ces images. Allah tout-puissant est le seul vrai sanctuaire et tous les faux sanctuaires doivent être fracassés. En conséquence le chef suprême de l'Émirat islamique d'Afghanistan a ordonné à tous les représentants du ministère de la Promotion de la vertu et de la Répression du vice et aux ministres de l'Information et de la culture de fracasser toutes les statues. Ainsi qu'il a été ordonné par les oulémas et la cour suprême de l'Émirat islamique d'Afghanistan, toutes les statues doivent être anéanties afin que personne ne puisse les adorer ou les vénérer à l'avenir. Mullah Omar chef suprême de l'Émirat islamique d'Afghanistan. »

Le Grand Bouddha  
IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle ap.

Il faut imaginer la vaste fait au regard du pèlerin chinois Hsien Tsung en 632 ap. J.C. Dans cette falaise ornée, richement ornée, les deux grands Bouddhas (de 54 m et 35 m) étaient resplendissants : « Les couleurs dorées scintillaient de toutes parts et leurs précieux ornements éblouissent les yeux par leur éclat ».



1. "lú-lu nam-mah-dingir-ra-na zi-dè-esh-shè hé-im-me"  
L'homme la-grandeur-de-son-dieu constamment qu'il-exalte
2. "gurush-e inim-dingir-ra-na kù-ge-esh hé-im-i-i"  
L'homme-fait la-parole-de-son-dieu saintement qu'il-célèbre

A présent seulement,  
l'exilé peut choisir  
de devenir le fossoyeur des âges perdus.  
alors il dira tout ce qu'il veut sur les calamités  
car plus personne ne s'intéresse au chant des épopées  
et aux oiseaux qui se posent après le déluge.

↓  
Salah al-Hamdani : poète, iraquien, a dû quitter Bagdad en 1974, vit en France. Lire : J'ai vu - Au large de la douleur - L'artérogance des jours - Ce qui reste de lumière - La vie entre parenthèses, éditions Le Labyrinthe.

l'écriture est née en Irak  
Sumer : en Mésopotamie (du grec entre deux fleuves)  
(Sud de l'actuel Irak)

Ils inventent l'écriture 3000 avant J.C.  
Écriture améiforme - (sur tablettes d'argile)  
Langue sémitique apparentée à l'hébreu, l'araméen  
= littérature florissante (Épopée de Gilgamesh -  
1000 ans avant la Bible et l'Iliade et l'Odyssée)

Tablette exhumée à Nippur 200 Sud de Bagdad  
Hymne à la déesse Nanshe

lire : Gilgamesh  
trad. de l'akkadien  
par Jean Bottero  
ed. Gallimard -

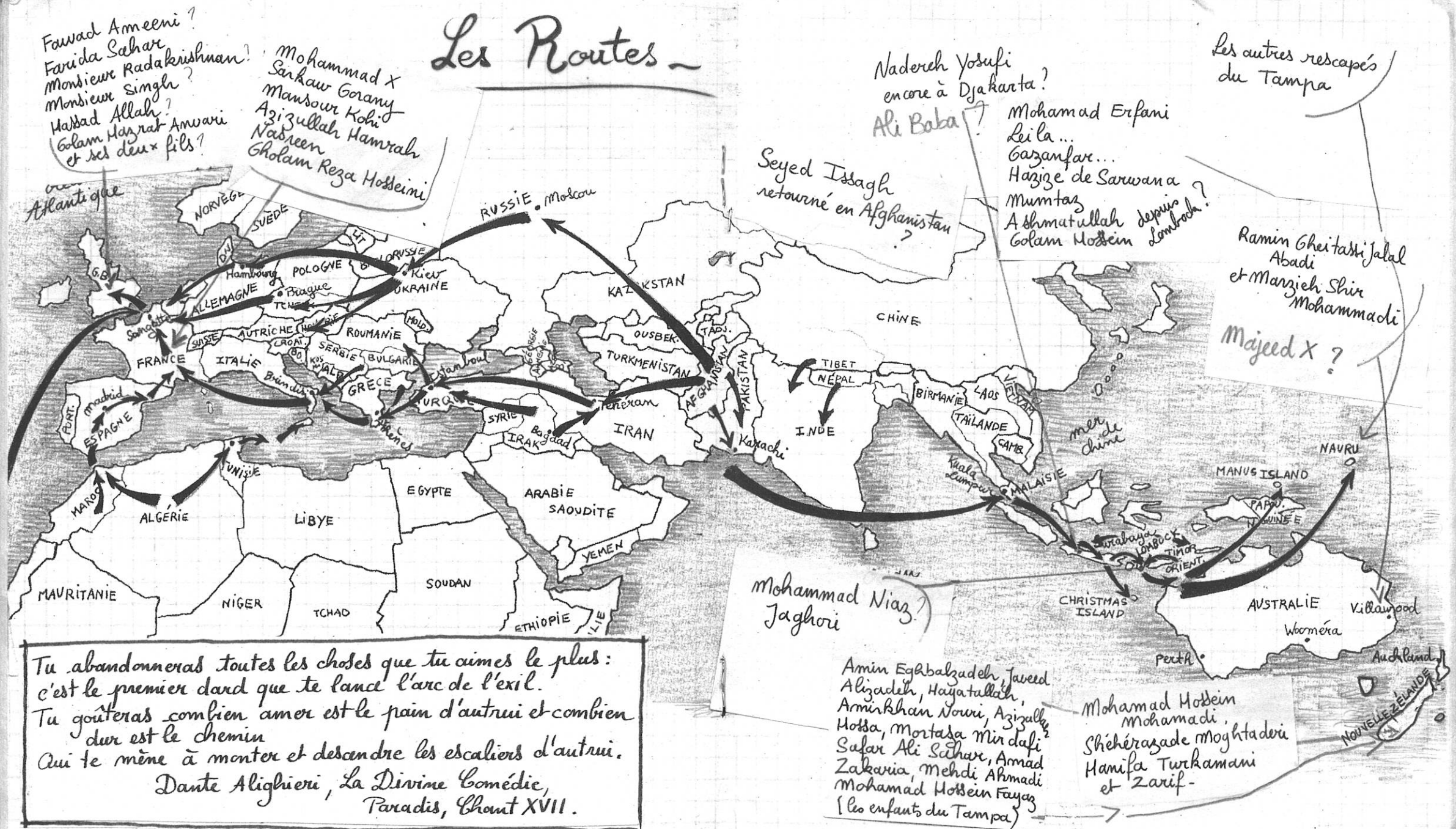
Celle qui connaît l'orphelin, celle qui connaît la veuve,  
Celle qui connaît l'oppression de l'homme par l'homme,  
qui est la mère de l'orphelin.  
Nanshe prend soin de la veuve,  
Fait rendre (?) justice (?) au plus pauvre (?).  
Elle est la reine qui attire le réfugié en son giron.  
Et qui trouve un abri pour le faible.

1. Ce n'est qu'en 1951 qu'on parvint à reconstituer, à partir de dix-neuf tablettes ou fragments de tablettes, découverts à Nippur, l'hymne qui en apporte la preuve. Cet hymne, long de deux cent cinquante lignes environ, expose en divers passages la morale sumérienne de la façon la plus explicite.

de : L'Histoire commence à Sumer  
Samuel Noah Kramer - ed. Arthaud 1986



# Les Routes -



## Pouvoir Islamiste, l'application de la charia en Iran

de Chahla Chafiq

En 1979, les islamistes parviennent au pouvoir en imposant leur hégémonie dans le mouvement révolutionnaire contre la dictature du chah. Anti-impérialiste et défenseur des opprimés, leur projet sociopolitique portait l'idéal d'une société islamique juste et saine. Guidé par l'islam, chaque croyant trouvera son salut et la collectivité suivra le droit chemin tracé par Dieu. L'Iran est ainsi devenu le laboratoire de la réalisation d'une utopie islamiste où la religion est la source de la Loi, où l'État puise sa légitimité dans une fusion sacrée de la volonté populaire et de Dieu. La République islamique a ainsi mis en place les mécanismes d'un pouvoir articulé par le droit de vote du peuple et le droit de veto de l'instance religieuse.

### Schéma institutionnel du pouvoir :

Les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire sont indépendants mais placés sous l'autorité du guide suprême religieux *vali-é fughih* (article 57 de la Loi constitutionnelle). L'ayatollah Khomeyni fut le premier à exercer cette fonction et l'ayatollah Khamenai lui a succédé après sa mort.

Le Parlement islamique, *majlis-é essaié*, existe bel et bien et le peuple est appelé à voter (à partir de 15 ans). Toutefois, les candidatures doivent préalablement être examinées et validées par le Conseil des Gardiens, *choray-é néghaban*.

Ce conseil veille également à la conformité à la charia (loi islamique) des lois votées par le Parlement. En cas de conflit entre le Parlement et le Conseil des Gardiens, c'est l'Assemblée de discernement pour l'intérêt supérieur du régime, *majmoé tachkhis-é maslahat*, qui, sous l'autorité du Guide suprême, intervient pour trancher. En consultation avec l'Assemblée de discernement de l'intérêt supérieur du régime, le guide suprême définit les principes généraux et les lignes directrices de la politique d'État et veille à sa réalisation. Il nomme les chefs d'état major de l'armée et des *pasdarans* (gardiens de la révolution), ainsi que les responsables de la radio et télévision.

Le Président de la République est élu au suffrage universel pour une durée de 4 ans. Il n'est pas le chef d'État, mais dirige le pouvoir exécutif et préside le conseil des ministres dont la nomination de chacun doit être validée par le parlement. Sa propre élection doit être confirmée par le guide suprême qui a le droit de le révoquer. En fait, la marge du pouvoir du Président de la République

est considérablement limitée par le pouvoir quasi absolu du guide suprême religieux.

### La charia : discriminations équitables - Statut des femmes

La Loi constitutionnelle de la république islamique affirme que « toutes les lois et mesures civiles, pénales, financières, économiques, administratives, culturelles, militaires, politiques et autres doivent s'accorder aux principes islamiques » (art. 2.).

En dehors de légères différences entre les diverses écoles sunnites et chiites, la charia représente une unicité de contenu concernant ses lois fondamentales. Loin de préconiser l'égalité en droit des membres de la communauté, la charia repose sur l'équité. Les droits des croyants correspondent à leurs devoirs. Ceux-ci sont définis selon une hiérarchie garantissant la cohérence de l'ordre divin. L'application de la charia, partie intégrante du projet de l'islamisation de la société, repose sur les catégorisations discriminantes entre musulmans et non-musulmans, mais aussi à l'intérieur de la communauté des croyants : entre hommes et femmes, entre vrais et faux musulmans ; c'est-à-dire les laïcs et ceux qui résistent à l'idéologisation de l'islam ou critiquent le pouvoir. La signification concrète de cette vision se révèle dans son application au statut des femmes. Leurs droits sont en corrélation avec leur rôle au sein de la famille (fille, épouse, mère) dont le chef incontesté est l'homme (époux, père). La soumission des femmes et leurs droits inférieurs se justifient par la place centrale de l'homme en tant que géniteur et chef de famille. La femme vaut la moitié d'un homme dans le droit à l'héritage, mais aussi dans le code pénal, reposant sur la Loi du talion qui prône un châtiment équivalent au crime commis. Mais les représailles prévues par la loi ne sont pas égalitaires selon le sexe de l'accusé. Ainsi, le châtiment du crime commis par un musulman à l'égard d'une musulmane sera apprécié à l'aune du statut inférieur de la femme, et la valeur du dédommagement qu'elle obtiendra ne peut excéder la moitié de celui qui serait accordé à un homme en pareilles circonstances.

Le code de la famille affirme la domination du géniteur, via l'autorisation de la polygamie et un droit quasi absolu de l'homme dans le divorce, et lui ouvre un vaste champ de liberté sexuelle (pour les chiites, l'autorisation du « mariage temporaire » l'élargit encore). Si, pour les deux sexes, les rapports sexuels hors mariage sont prohibés et l'adultère réprimé par la lapidation, le contrôle de la sexualité féminine constitue la garantie de la chasteté même de la société. Ce contrôle, symbolisé par le port du voile, est relayé par des mesures législatives et sociales permettant à l'homme de l'exercer sans faille.

Ainsi, dans l'Iran des mollahs, la femme ne peut exercer un métier que le mari juge nuisible et ne peut voyager à l'étranger sans son autorisation. À l'intérieur du pays, les femmes qui voyagent seules sont contrôlées par les représentants de la « lutte contre la corruption des mœurs ». Le contrôle des femmes passe aussi par les mesures leur interdisant de chanter et de danser dans



l'espace mixte, car leur corps et voix provoqueraient des désirs illicites. Elles ne peuvent pratiquer le sport dans les lieux publics ni participer dans des compétitions sportives mixtes nationales et internationales sauf dans quelques disciplines (équitation, ski, tir, jeu d'échec) et les épreuves pour handicapés. Parce que les vêtements spécifiques aux disciplines autorisées peuvent étre conçus de façon à cacher les formes féminines et que le mouvement du corps dans les jeux des handicapés est limité. Les femmes se voient également interdire l'exercice du métier de juge, qui demande des facultés mentales que les femmes ne possèderaient pas.

L'âge du mariage se voit abaisser à l'âge du « devoir » (l'âge de puberté selon la charia, à partir duquel les pratiques religieuses deviennent obligatoires), 9 ans pour les filles. Ce qui conduit, surtout dans les milieux défavorisés, aux sacrifices des enfants pour alléger la charge des familles. Frustrer les femmes dans leur liberté de « devenir » pour les enfermer dans le cadre patriarcal, tel est le sens profond de l'équité proposée par la loi islamique. Face à la présence massive des femmes sur la scène sociale, la stratégie des islamistes fut de les canaliser dans l'instauration de l'ordre sacré.

Ces islamistes se sont adressées aux femmes comme aux actrices du développement d'une émancipation authentique islamique contre le modèle occidental pervers de libération des femmes. Les femmes qui ont répondu à cet appel en s'enrôlant au sein du Hezbollah (parti de Dieu) ont constitué un pilier important du régime. C'est notamment grâce à elles que le régime a pu mettre en œuvre un système de répression implacable : censure, contrôle des mœurs, exclusion et élimination des opposants.

Des dizaines de milliers de militants politiques de tous bords ont été mis à mort dans la prison politique islamique durant la première décennie du régime. Avec l'échec total du projet d'islamisation de la société, qui s'est accompagné de la corruption du pouvoir et du développement de la misère. Face aux promesses non tenues, les rangs du "peuple Hezbollah" se sont amoindris et les scissions au sein du pouvoir ne cessent de s'approfondir. Les mouvements de contestation se développent et les mécontentements s'expriment. Le système répressif, formé et armé, poursuit sa mission.

#### Exil massif :

La répression islamiste est multidimensionnelle et omniprésente. Tout opposition au gouvernement divin se transforme en sacrilège, tout comme le délit devient « péché ». Les non-croyants sont les ennemis à combattre, mais aussi les musulmans laïcs ou les musulmans qui rentrent en opposition au pouvoir. Les minorités religieuses sont discriminées et les adeptes de religions non-reconnues réprimandés. Des Bahais connaissent ainsi les pires répressions en Iran islamique.

La création artistique et littéraire, libre par nature, défie le régime islamiste. La censure tente de l'étouffer ou la canaliser. Les médias libres n'existent pas. Artistes, journalistes, écrivains et intellectuels sont menacés

du quotidien ; ils risquent chaque jour la privation de liberté et sont les cibles de la terreur d'Etat.

Plus largement, tout citoyen est exposé quotidiennement à la restriction de sa liberté de penser et d'agir. Il est interpellé sur les lieux publics et dans son intimité pour avoir bu un verre, pour s'être promené avec une personne de sexe opposé, pour ne pas avoir respecté les règles vestimentaires islamiques, etc.

Cette répression totalitaire explique l'ampleur des phénomènes d'exil et d'immigration, sans précédents dans l'histoire contemporaine de l'Iran. Depuis l'instauration du gouvernement islamique, les vagues d'exil ont conduit des millions d'Iraniens et d'Iraniennes à quitter leur pays. Et elles ne cessent pas.

de Chahla Chafiq:  
La femme et le retour de  
l'Islam, expérience iranienne  
-me ed Felin 1991  
Femmes sous le voile, face à  
à la loi islamique, ed Felin  
Le nouvel homme islamiste,  
la prison politique en Iran  
ed Felin 2002

بی تفاوتی فکرها و حرفها و صداها میایم  
به لانه ماران مانند است  
و این جهان پر از صدای حرکت پاهای مردمیست  
که همچنان که ترا میبوسند  
در ذهن خود طناب دار ترا میبافند

Je reviens de la contrée indifférente  
aux pensées, aux paroles, aux sons,  
Et cette contrée ressemble aux nids des serpents  
Et cette contrée est pleine du bruit des pas  
de ceux qui, pendant qu'ils t'en braquent  
tissent dans leur tête  
la future corde de ta pendaison  
Farough Faroukhzad

Forough Faroukhzad : poète, iranienne, née en 1934 à Téhéran. Saison Froide, trad. Valérie et Kéramat Mowlali, ed. Arfuyen 1991 Paris.



À son arrivée, tout était déjà joué. Le tumulte  
avait pris fin. La foule se désunissait lentement.  
À l'écart, quelques dignitaires religieux arbo-  
raient des barbes lugubres. Leurs turbans et leurs  
tuniques noires les enveloppaient d'une aura plus  
funèbre encore que de coutume.

Le Voyageur parvint au centre de la place.  
À demi enseveli sous un monticule de pierres,  
gisaient une jeune femme et un jeune homme,  
couverts de boue et de sang.

SAYD BAHODINE MAJROUH.  
Le rire des amants.

Sayd Bahodine Majrouh: poète, philosophe Afghan né en 1928,  
mort assassiné à Peshawar - Pakistan (où il est exilé).  
lire: Ego Montre: Le Voyageur de Minuit, et le Rire des Amants  
trad. Serge Sautreau, ed Phébus 1991  
- Le Suicidé et le Chant, (Landays des femmes pachtoune recueillis  
dans les camps de réfugiés du Pakistan) - trad. A. Vetter, ed. Gallimard.

Landays: (qui veut dire bruf) poèmes scandés de deux  
vers libres (de neuf ou treize syllabes) qu'improvisent  
et se transmettent les femmes pachtounes, dans  
les vallées afghanes, dans les camps de réfugiés du  
Pakistan...  
« tel un cri du cœur, un éclair, une flamme », tel  
un défi à la communauté des hommes qui les  
réduisent à l'état d'objets domestiques, les privent  
de toute liberté, dans leurs désirs, dans leurs corps,  
dans leur existence même. -

### Landays d'exil:

■ J'ai une fleur à la main qui se fane,  
Ne sais à qui la tendre sur cette terre étrangère.

■ « Mes amis, lequel des deux choisir ?  
Deuil et exil sont arrivés ensemble chez moi. »

■ Ainsi, la femme exilée s'adresse-t-elle au vent :  
Brise qui souffle du côté des montagnes où  
combat mon amant,  
Quel message m'apportes-tu ?

Et le vent de répondre :

Le message de ton lointain amant est cette  
odeur de poudre à canon  
Et cette poussière des ruines que je traîne avec  
moi.

■ « C'est le printemps, ici les feuilles poussent aux branches.  
Mais dans mon pays, les arbres ont perdu leurs ramures sous la grêle des balles  
ennemies. »

lire aussi  
Hafiz Shirazi:  
l'amour, l'amant, l'aimé  
Acte Sud et  
Majnun, l'amour  
même, trad. Amiguel  
Acte Sud 38.



## Landays d'amour:

Ô printemps! Les grenadiers sont en fleur.  
De mon jardin, je garderai pour mon lointain  
amant les grenades de mes seins.

Viens m'embrasser sans penser au danger. Si  
l'on te tue, quelle importance!  
Les vrais hommes meurent toujours pour  
l'amour d'une belle.

Donne ta main mon amour et partons dans les  
champs  
Pour nous aimer ou tomber ensemble sous les  
coups de couteaux.

Tu t'étais caché derrière la porte,  
Moi je massais mes seins nus, et tu m'as  
entrevue.

Viens, mon amour, que je t'enlace,  
Je suis le lierre fragile que l'automne bientôt  
emportera.

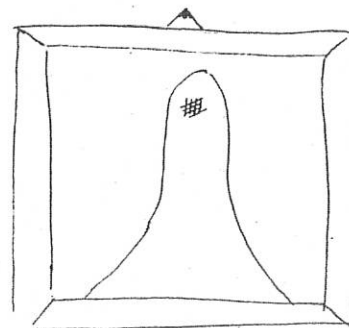
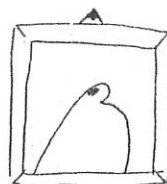
« Mon amour, viens vite le contenter,  
L'alezan de mon cœur a rompu toutes brides. »

Dieu est-ce donc un péché?  
Tu as créé le jardin de ce monde et j'y ai pris la  
fleur qui vraiment me plaisait.

Endors-toi dans mes yeux,  
L'insomnie de mes nuits m'a réduite en pous-  
sière.



Sur l'Afghanistan  
lire:  
Michael Barry  
Le Royaume de  
l'Insolence,  
Flammarion Paris 2000



Spôjmaï

et aussi  
M. Barry:  
Massoud, le  
l'Islamisme à  
la Liberté  
ed Louis Audibert Paris  
2000

« (Elle) revêt enfin un grand voile gris dont elle baisse  
« la résille devant son visage: quand elle s'adresse à  
« moi, j'ai l'impression qu'elle me parle de derrière un  
« énorme mur. Elle regarde autour d'elle à travers les  
« mailles de la résille. On dirait qu'elle regarde le  
« monde derrière une fenêtre qui en modifie la couleur.  
« Toutes les femmes ne voient-elles pas le monde à  
« travers une fenêtre? Pendant que je la regarde je  
« m'imagine que les mailles grossissent et deviennent  
« les barreaux d'une cellule. C'est à travers les barreaux  
« d'une cellule que me parle ma tante, que parlent  
« toutes les autres femmes dans le monde, comme moi. »

Spôjmaï Zariâb: écrivain, Afghane, née à Kaboul en 1949, vit en  
France - lire: Les murs qui nous écoutent - ed L'Inventaire - 2000 Paris  
- La Plaine de Caïn, ed Souffles - Paris 1988  
Ci-dessus: dessin de l'auteur

Qu'est-ce qu'un réfugié ? Êtes-vous un réfugié ?

Réfugié

1685: le mot (c'est un mot latin) entre dans la langue française (en même temps que dans l'anglaise) sous le coup violent de la Révocation de l'Edit de Nantes. Louis XIV, le grand roi ramolli et embigoté, transforme les protestants (les huguenots disent les Anglais) en fugitifs dépouillés de leurs droits et de leurs libertés. Ainsi c'est la France et son monarque qui inaugurent l'infortuné mot en Europe; le mot mais pas le fait. Entre trois cent et cinq cent mille protestants sont sur la route. Ils font le péripèle qui devient le modèle de toutes les fuites de notre monde jusqu'à aujourd'hui: passages furtifs de frontières, clandestinité, menaces de galère et de mort.

Toutefois, ces réfugiés, dont Voltaire dit que leur nombre et leur dissémination dans l'univers sont plus importants encore que ceux des Juifs, n'invoquent pas en vain les lois de l'hospitalité: l'Angleterre, la Suisse, la Hollande, le Brandebourg accueillent volontiers cette manne humaine qui leur assure un profit éthique et économique. Et, plus loin, l'Amérique et même l'Afrique reçoivent des colonies calvinistes.

Louis XIV porte au Royaume un coup auto-immunitaire: sous prétexte de défendre la religion, il s'arrache à lui-même corps et biens, commerce, industrie, finance, arts, sciences et le reste.

Scène primitive pour la France, emblématique de bien d'autres expulsions-exécutions jusqu'à nos jours. La plus tragique du siècle dernier étant celle des Juifs sous Pétain. L'histoire se répète, à peine déguisée.

Ailleurs, comme ici, c'est le même modèle: chaque fois, un Etat en transe haineuse s'en prend à son propre corps qu'il ne reconnaît plus comme sien et le déchiquète de ses propres dents.

Mais tout avait commencé au temps prophétiques comme le raconte la Bible: l'idée de Ville et l'idée de Ville-de-refuge sont jumelles depuis que Jahvé a ordonné à Moïse (Nombre XV) la fondation de six villes qui serviront de villes de refuge aux fils d'Israël, à l'hôte et au résident au milieu d'eux, pour que s'y réfugie quiconque a frappé une personne par mégarde - dès qu'il aura passé le Jourdain, vers le pays de Canaan.

Ainsi en fut-il aussi de Rome fondée comme Ville et Refuge par Romulus.

Chaque société, chaque Etat, chaque nation s'instaure dans la tension inter ou intracommunautaire, parant d'avance au spectre de la persécution et inscrivant par ce geste dans sa fondation même le programme de l'expulsion.

La fuite d'un peuple semble prendre des figures diverses: depuis la fuite d'Egypte, préparée à la hâte et conduite du passage de la Mer Rouge en traversée du désert, jusqu'à la fuite éprouvée des Kurdes Iraquiens bombardés par leur demi-frères ennemis et quittant villes et villages, mains vides, pieds mal chaussés en courant et mourant pour escalader la montagne qui les sépare de la Terre Promise, (en l'occurrence l'Iran), les exemples se pressent: fuite des républicains espagnols ou fuite des Kosovars.

Mais c'est toujours le même départ, le même deuil, et pour fantôme conducteur le même fantôme d'une Terre Promise,



constituée à la hâte à la place de la valise et du toit, c'est toujours le même mirage car il en faut un. On fuit, c'est Paques, on ne sait pas vers quoi l'on va mais on peint en or ce pays idéalisé dont on répète le nom propre et dont on attend qu'il accorde le droit d'asile immémorial.

« Adieu père chéri, les talibans vont me tuer, je pars pour Londres. » s'écrie le jeune Afghan.

Et le père angoissé: « Londres? Pourquoi faire? - On dit qu'il faut chercher refuge en Angleterre. »

Oui le salut imaginaire tient dans un nom propre auquel on s'accroche, mettant sa foi et son destin entre les lois d'un lieu qui prend aujourd'hui la place des dieux protecteurs ou des rois respectueux de l'étranger, que tous les Grecs et les Romains connaissaient. Au lieu d'Apollon, les suppliants d'aujourd'hui invoquent les Droits de l'Homme et la Démocratie dont ils ont entendu parler. La Rumeur est le même personnage qu'elle fut à l'origine, avant la radio et le téléphone.

Le modèle du refuge n'a pas changé. À la fin, le réfugié arrive en vue de la Terre Promise. Il la voit de ses yeux, soit qu'il se tienne sur le mont Nébo comme Moïse pour apercevoir le pays où il ne mettra pas les pieds, soit qu'ayant fui le nazisme, puis Vichy, il arrive au col des Pyrénées qui lui promet l'Espagne; mais, épuisé, Walter Benjamin se rend à la mort. Debout sur le plateau calcaire, le réfugié de cette année voit briller la blancheur des falaises anglaises. Ah! Si l'on pouvait être la mouette et d'un coup d'aile...

L'avenir, la liberté, l'identité, le toit, le moi, l'adresse d'un homme abrité, il voit tout ce qu'il n'a pas.

Il n'y a qu'un pas. Celui de: Tu n'entreras pas.

Certes, 60 000 fugitifs brièvement hébergés à Sangatte, un jour, un mois, deux mois, ont réussi à « gagner » (est-ce le mot juste) le pays rêvé. Mais à quel prix? 10.000 dollars? jusqu'au dernier dollar. Ce n'est rien.

Parfois c'est l'époux ou l'épouse que la route a enlevé, égare, enlevée, égarée, tué, violée. Perdus, séparés. On n'arrive, si on arrive, qu'à moitié; à moitié mort, ou un peu vivant. Devant l'entrée, devant la loi.

C'est alors que se pose la question qui harcèle et affole: Qu'est-ce qu'un réfugié? Êtes-vous un réfugié? Trouvez-vous prouver que vous êtes, point par point, l'être défini par les lois internationales comme « réfugié »?

Le réfugié est celui qui doit avoir les preuves qu'il a tout du « réfugié ». C'est à dire, qu'il a bien rien. Qu'il obéit aux ordres qui font d'un homme un « réfugié ». Qu'il est en danger de mort pour de bon. Qu'il n'est pas un faux. Un simulateur. Un menteur. Un imposteur. Un voleur de droits. Qu'il est bien orphelin comme il faut. Qu'il est sans sol, sans patrie, sans ressource, sans secours. Devant le tribunal qui l'examine, le voilà soupçonné, accusé, prévenu, et si par malheur il s'est présenté en suppliant devant l'Australie, le voilà appelé agresseur et ~~accusé~~ enfermé au Bagne, sans forme de procès, sans avocat, sans terme assigné au supplice, expulsé et du lieu et du temps. On est en fuite devant les sbires de Saddam Hussein depuis vingt ans, errant caché, du Koweït aux lisières des pays d'Iran, on est citoyen de nulle part et propriétaire de rien, et pour couronner le tout, on arrive en Australie!

Là, même les enfants ne trouvent pas grâce ni pitié. En Australie, on retrouve la dureté des siècles dépassés, on sépare les familles, on pousse à la folie et au suicide les Afghans stupéfaits de se retrouver en barbarie, les Iraniens qui avaient rêvé. Alors le premier ministre Howard se réjouit: ces gens qui se ~~pendent~~ pendent au seul arbre du camp, ceux-là qui se courent les lèvres et ceux qui se déchirent sur les barbelés, on voit bien par là que ce sont des violents, des brutes qui n'ont aucun droit à la civilisation australienne. Ils attendent à leurs jours et se révoltent!

Voilà la preuve qu'ils sont eux-mêmes les terroristes dont ils osent prétendre avoir été les victimes.

Coupables! s'écrie l'Australie géante convulsée par la crainte que lui causent quelques milliers de malheureux.

Quant à ceux, ayant échappé au naufrage, ont été vendus aux autochtones ruinés de l'île de Nauru, où ils sont enfermés à vie, à jamais privés de terre, d'espace, de liberté, dans cette cage sans exemple, cernée de grillages, sur ce rocher sans végétation et sans eau potable, dépendant des approvisionnements en conserves et en liquide qui viennent par bateau, sans doute meurent-ils d'effroi et de nostalgie. Mieux eût valu mourir de la main des talibans mais sur leur propre terre natale, se disent-ils.

Il ya aujourd'hui des cas de déportation de réfugiés qui diminuent leur nom.

Depuis Moïse et Josué, depuis les Héraclides, le droit d'asile s'est vu restreindre et chagriner de siècle en siècle par les royaumes et les Etats-nations. L'être-refugié devient de moins en moins sacré, de plus en plus criminalisé.

Et voici qu'au XX<sup>e</sup> siècle se produit l'événement: la déportation massive de gens qui deviennent apatrides dans l'Europe entre les deux guerres.

Selon Hannah Arendt, le pire commence là: les juifs, et pas seulement, mais aussi des populations entières, sont sur les routes qui ne mènent nulle part sauf aux camps.

Pour elle, c'est, après la révolution russe, avec les totalitarismes, un changement de structure dans l'Etat-nation, dans l'expérience de la frontière dans le rapport à la citoyenneté, un moment original et terrible dont les suites cruelles sont manifestées aujourd'hui.

Certes, il ya eu des événements analogues dans des cultures non européennes dont on ne parle pas assez, Chine, Inde, Afrique, et souvent, dans ces cultures, l'Europe qui nous sommes a fait son travail maléfique.

L'Europe qui a inventé le Refugié a des comptes à lui rendre. Au peuples illégitimes revient le mot exode comme le mot asile.

Qui en font-ils aujourd'hui?

Et l'exil? Deux mots: l'exilé n'est pas nécessairement demandeur d'asile. Il peut même être demandeur d'exil, comme ce fut l'illustre cas de Victor Hugo refusant l'amnistie offerte par le petit Empire et campant sur son île. Il ya, dans l'aura de l'exil, le souvenir des poètes depuis Ovide jusqu'à Dante et Mandelstam, transfigurateurs de la peine en Œuvre sublime. L'exil reste individuel. Un réfugié peut se sentir exilé: c'est qu'il est déjà un travailleur du deuil, en chemin poétique. Un exilé fait de l'éloignement du sol une force qui le rapproche de lui-même.

Le réfugié rêve d'apaisement, de recommencement. Renaître peut-être?

H.C.



Кто на ветру - убогий?  
Всяк на багряной дороге  
Перодеиный князь!

Трепетная иа отренья

Восток, где небо - сине, Qui est pauvre au gré du vent?  
Восток, где Бог - суров. Chacun sur la grande route  
est un prince travesti!

Марина Цвѣтаева.

Les haillons se déchirent  
Partout où le ciel est bleu,  
Où le Seigneur est juge.

Marina Tsvétaïeva.

Փորճանք, հարճանք և նեղութիւն ազգերի գլխից,  
Ինչպէս ճանապարհի կարանա կռգան ու կ'երթան.  
Անխարհի բոլրաւուն 5 յառուկ, ծարիր կրճաղիկ,  
Արքայն խնդրեալ, զարդ, քարանա կռգան ու կ'երթան:

Les accidents, l'esclavage, les malheurs des nations,  
Comme des caravanes sur les routes viendront et passeront;  
Le monde est un jardin à part, les gens sont des fleurs  
Ô combien de violettes, de roses, viendront et passeront.

Achough Djivani.

Nasrudin avait coutume de venir passer un moment à la terrasse d'une maison-de-thé. Un jour, un gamin passa en courant et fit tomber son bonnet. Le mulla ne broncha pas. La chose se reproduisit plusieurs jours de suite. Chaque fois le Mulla se contentait de ramasser sa coiffure et de la remettre en place. Quelqu'un finit par lui demander pourquoi il n'attrapait pas l'enfant, qui était tout petit, pour le corriger; ou bien pourquoi il ne demandait pas à quelqu'un d'autre de le faire pour lui.

« Ce n'est pas ainsi que les choses se passent », dit Nasrudin. Quelques jours plus tard, le Mulla arriva en retard au café: un soldat à l'aspect terrible était assis à sa place. Le gamin surgit en courant; telle était la force de l'habitude qu'il fit tomber le bonnet de fourrure du soldat. Sans un mot, celui-ci tira son épée et trancha la tête de l'enfant. Puis il se rassit. « Tu vois ce que je veux dire? » dit Nasrudin à l'ami qui avait critiqué sa passivité.



## L'Hospitalité ?

Jacques Derrida\* l'a surnommée et renommée l'hostipitalité en 1996, afin de nous rappeler aux secrets oubliés du mot et aux replis paradoxaux et amers du concept tels que la langue les recèle.

C'est que le mot latin rassemble à la fois, pas hostis, le sens d'étranger en tant qu'hôte, disons: l'invité, (mais hôte en français est à la fois hôte, l'accueillant, et hôte, l'accueilli, et cela fait entrer toute la différence et le différend) et hostis l'étranger-en-nemi public, l'ennemi du pays. Oui, il en est ainsi l'étranger signifie dans la langue: l'ennemi. C'est, en vieux français, est l'armée des ennemis. Voilà notre hôte hostilisé, notre invité, supposé bien-venu, suspect et malvenu.

A hostis s'ajoute, se mêle, se substitue hospes, celui qui reçoit et celui qui est reçu. D'emblée l'étranger, l'hôte, l'ennemi ont bien du mal à se distinguer.

Pour Kant, l'hospitalité doit être universelle tout ce qui est homme, humain, a droit à cette hospitalité. Donc tout étranger humain. Mais le non-humain, l'animal par exemple, est exclu. Soit. Pas de chat chez moi alors ?

Et les dieux ?

La question se pose à travers la religion; aujourd'hui, la question du droit d'asile et de l'accueil du réfugié ou immigré s'abourdit de l'accueil du dieu. En effet, l'étranger arrive avec sa langue, sa famille peut-être, et son dieu presque toujours. Comme on le sait, cela ne va pas de soi. Cela ranime même les communautarismes et les intégrismes.

C'est ainsi que l'hospitalité universelle humaine Kantienne

amène à penser les difficultés politiques et ethniques de l'hospitalité concrète, actuelle.

L'hospitalité inconditionnelle voudrait accueillir sans limites, sans condition aucune ni dans le temps, ni dans le nombre, ni dans la définition. C'est le rêve. En réalité elle n'existe ni plus ni moins que la justice brillante, idéale et absolue, au dessus du droit. L'hospitalité en réalité, et tous nous le vivons ainsi, est toujours et immédiatement conditionnelle.

Mais, comme Jacques Derrida y insistait en dépliant l'hostipitalité, on a besoin des deux hospitalités, l'inconditionnelle et la conditionnelle. Elles sont indissociables, elles s'inspirent et se retiennent l'une l'autre. À l'hospitalité conditionnelle, l'hospitalité inconditionnelle demande de tendre à toujours plus de générosité. L'hospitalité conditionnelle, elle, ménage et ce n'est pas un mal: si l'on ne donnait pas des limites, si l'on ne formulait pas les droits, l'amour idéal basculerait un jour dans l'exaspération haineuse et le rejet.

L'hospitalité doit, on le voudrait idéalement, tendre à se porter au-delà, un peu au-delà du raisonnable, du tempéré. On voudrait qu'elle brille sans fulgurance et sans calcul. Ce serait une forme de sainteté qui s'ignore, on offrirait le toit, le toi, sans appétit, avec sérénité, sans vouloir s'enorgueillir et se nourrir de sa propre bonté, sans satisfaire sa propre demande d'amitié ou de reconnaissance. Cela se ferait « naturellement » en se situant d'emblée au-delà des intérêts du moi. Comme une évidence. Être hospitalier à l'être humain, comme on l'est au chat dont on n'attend pas qu'il rende le bien ou dise merci. Dans une pureté neutre. Il y a des gens qui en sont capables.



Les États, par définition, non. Aujourd'hui en Europe, hospitalité, étranger, droit d'asile, immigration sont en question. Tout ayant changé, les liens de solidarité comme les causes de la haine.

Dans cet aujourd'hui, le Théâtre, comme la Philosophie, cherche à comprendre ce qui est arrivé à l'hospitalité qui venait de la Bible ou des Grecs, ce qui lui arrive, ce qui va lui arriver, ce que l'on peut vouloir élaborer dans de nouvelles attitudes éthiques et par de nouveaux dispositifs juridiques et politiques. Mais on ne nous demande pas d'être hospitalier jusqu'à la mort. Seulement de ne pas vouloir refaire l'hôte à son image, mais plutôt de se refaire étranger comme chacun l'a été un jour ou un autre, afin de ne pas oublier que chacun a le droit d'être un autre.

H.C.

\* Jacques Derrida: "de l'hospitalité", Collection Petite Bibliothèque des Idées, ed. Calman-Lévy 1997; "Cosmopolites de tous les pays, encore un effort" et "Politiques de l'amitié", ed. Galilée 1994.

## Hospitalité

Conte Soufi

Les gens du Turkestan sont renommés pour leur générosité, leur amour-propre et leur passion des chevaux.

Un certain Turkestani, du nom d'Anwar Beg, était propriétaire d'un cheval magnifique, coursier rapide et de pure race. Tout le monde le convoitait, mais Anwar refusait toujours de le vendre, même à prix d'or. Un de ses amis, marchand de chevaux du nom de Yakub, venait très souvent lui rendre visite et, chaque fois, lui proposait de lui acheter l'animal. Mais toujours Anwar déclinait l'offre.

Un jour, le bruit courut qu'Anwar avait eu des revers de fortune. Yakub se dit alors: « Je vais aller voir Anwar. Il acceptera sûrement de se défaire de son cheval, car sa valeur est telle que la vente à elle seule remettra ses finances en état.

Il se mit donc en route pour la maison de son ami.

Suivant la coutume du pays, Anwar souhaita la bienvenue à Yakub.

Avant de discuter affaires, on se devait de satisfaire aux lois traditionnelles de l'hospitalité: un repas fut donc apporté qu'ils mangèrent avec appétit.

Quand enfin le moment fut venu pour Yakub d'aborder l'objet de sa visite avec son ami ruiné, ce fut pour s'entendre dire:

« Il ne sert à rien désormais de discuter de notre affaire. L'hospitalité passe avant tout; et puisque tu m'as rendu visite, dans ma pauvreté, et que je me devais de te recevoir, sache que nous avons dû tuer le cheval pour pouvoir t'offrir un repas et satisfaire ainsi, de la meilleure manière possible, aux obligations de l'hospitalité.

Indries Shah, « Caravane de Rêves », ed. Le Courrier du Livre.

# Lexique

## ACCORD DE RÉADMISSION

Accords signés entre un pays européen et un pays extra-communautaire qui prévoient que ce dernier s'engage à reprendre sur son territoire les clandestins ayant transité par son territoire ou quitté celui-ci dont ils sont originaires.

## ACCUEIL - ATTESTATION D'ACCUEIL

Document, établi par une autorité officielle, certifiant que l'étranger désirant venir en France pour une visite privée sera hébergé chez la personne qui fait établir cette attestation. L'attestation d'accueil remplace depuis la loi du 11 mai 1998 le "certificat d'hébergement".

## ACCUEIL-POLITIQUE D'ACCUEIL

Ensemble de mesures destinées à faciliter l'arrivée et l'installation en France de personnes étrangères en provenance de l'étranger. La politique d'accueil s'adresse aux familles arrivant en France dans le cadre du regroupement familial, aux familles de réfugiés statutaires et aux conjoints étrangers de Français. Cette politique comprend plusieurs étapes : entretien lors du dépôt de la demande (de regroupement familial par exemple) pré-accueil avant l'arrivée de la famille et accueil de la famille à son arrivée. Un "diagnostic social" permet alors de proposer à la famille des actions d'intégration au nombre desquelles l'apprentissage du français revêt une importance particulière.

## APATRIDE

Le statut d'apatride s'applique aux personnes qu'aucun Etat ne considère comme son ressortissant en application de sa législation.

## ASILE TERRITORIAL

Catégorie d'asile définie par l'article 13 de la loi du 11 mai 1998, et entendue comme un droit au séjour "accordé par le ministre de l'intérieur après consultation du ministre des affaires étrangères à un étranger si celui-ci établit que sa vie ou sa liberté est menacée dans son pays ou qu'il y est exposé à des traitements contraires à l'article 3 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales". Une personne peut dans ces conditions relever de l'asile territorial sans que sa qualité de réfugié ait été par ailleurs reconnue.

## ASSIMILATION

Aboutissement supposé ou attendu d'un processus d'intégration de l'immigré tel que celui-ci n'offre plus de caractéristiques culturelles distinctes de celles qui sont censées être communes à la majorité des membres de la société d'accueil. Dans la pratique, le défaut d'assimilation s'entend, pour l'essentiel, soit d'une incapacité à maîtriser l'usage courant de la langue nationale, soit de la jouissance effective d'un statut matrimonial incompatible avec l'ordre juridique français (situation de polygamie).

## AYATHOLLAH

« Signe de Dieu » : nom donné à un dignitaire religieux de l'islam dans la tradition chiite iranienne.

## C.A.D.A

Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile, appartenant à la catégorie juridique des Centres d'hébergement et de réadaptation sociale (CHRS). Le CADA a pour mission d'assurer l'hébergement, avec un accompagnement social allégé, des demandeurs d'asile durant toute la durée de la procédure d'examen de leur demande de reconnaissance du statut de réfugié, recours éventuel compris

## CARAVANSÉRAIL

du persan Karwansera : « demeure des caravanes ». Vaste cour entourée de bâtiments où les caravanes font halte. Lieu fréquenté par des étrangers de diverses provenances. Le caravansérai naquit du besoin de se protéger contre le pillage dans des régions où nomades et montagnards faisaient régner l'insécurité.

## CHARIA

littéralement « Voie à suivre ». C'est la loi inspirée par les textes sacrés de l'islam (Coran et Sunna) et élaborée par les oumèlas (théologiens, spécialistes du droit musulman). Elle régit la vie religieuse, politique, sociale et individuelle en islam. Diversemment interprétée par les fondamentalistes, la charia définit, en particulier, les règles du mariage (la polygamie est autorisée jusqu'à quatre épouses), du divorce (réservé à l'homme), de la répudiation, des successions et du témoignage devant la justice (le témoignage d'un homme vaut plus que celui d'une femme). En matière pénale, la charia peut autoriser des peines comme l'amputation de la main droite en cas de vol et de la main gauche en cas de récidive, les coups de fouet ou la lapidation en cas d'adultère, la mort en cas d'apostasie.

## CLANDESTIN

Qui se fait en cachette et qui a généralement un caractère illicite.

## DEMANDEUR D'ASILE

Cette catégorie désigne les personnes qui ont quitté leur pays d'origine et n'ont pas présenté une demande d'asile dans d'autres pays, et dont le dossier est encore en cours d'examen. Elles souhaitent être reconnues réfugiées et bénéficier de la protection juridique et de l'assistance matérielle que ce statut implique. Mais si l'on estime, à l'issue de l'examen du dossier, que ces personnes ne requièrent pas une protection internationale, elles se retrouvent dans la même situation que les étrangers en situation irrégulière et peuvent être expulsées.

Actuellement, plus de 925 000 demandes d'asile sont en examen dans le monde entier. Face au nombre croissant des demandes, certains pays, notamment parmi les plus industrialisés, ont renforcé leur législation en matière de réfugiés ainsi que les critères d'octroi de l'asile. Ce durcissement a entraîné une diminution des réfugiés reconnus comme tels.

## DIJHAD

Ne veut pas dire « guerre sainte » au sens littéral du terme, mais « effort » sur soi-même en vue du perfectionnement moral et religieux, et effort collectif pour étendre, notamment par les armes, la terre d'islam ou répondre à une agression extérieure. Seuls les oulémas ont le pouvoir d'ordonner le djihad. Cette notion, considérée avec précaution par la majorité des docteurs de la Loi, occupe une place centrale dans l'idéologie et la phraséologie des groupes islamistes radicaux, qui n'hésitent pas à l'invoquer contre les « infidèles », les pays occidentaux, ou les régimes modérés.

## DROIT D'ASILE

Droit accordé à une personne menacée ou poursuivie pour des raisons d'ordre politique d'avoir accès à un lieu ou à un territoire où elle sera en sécurité.

Le droit d'asile ouvre aujourd'hui en France la faculté à la personne qui est admise à s'en prévaloir d'accéder à deux qualités possibles :

- celle de réfugié, si la personne satisfait aux critères définis par la Convention de Genève de 1951, ou à celui qui est désormais énoncé par la loi du 11 mai 1998 au bénéfice de "toute personne persécutée en raison de son action en faveur de la liberté" (asile dit "constitutionnel", par référence au préambule de la

Constitution de 1946, repris par la Constitution de 1958) ;  
- celle de bénéficiaire de l'"asile territorial".

## D.P.M

Direction de la Population et des Migrations. Créée en 1966 au sein du Ministère en charge des problèmes de la population (aujourd'hui Ministère des Affaires sociales, du travail et de la solidarité) la DPM a pour vocation de traiter les questions relatives à l'accueil et à l'intégration des immigrés, ainsi que d'assurer la gestion de l'acquisition de la nationalité française.

## EMIGRÉ - ÉE

-Hist. Personne qui se réfugia hors de France sous la Révolution.  
-Personne qui s'est expatriée pour des raisons politiques, économiques, etc, par rapport à son pays. => exilé, expatrié.

## ENVAHIR

Occuper (un territoire) brusquement et de vive force : => conquérir, s'emparer de, occuper, prendre ; invasion.

## ÉTRANGER

Qui est d'une autre nation ; qui est autre, en parlant d'une nation.  
Personne dont la nationalité n'est pas celle d'un pays donné (par rapport aux nationaux de ce même pays). => immigrant, immigré, réfugié, résident ; ressortissant ; péj. métèque.

## EXCLUSION

Action d'exclure quelqu'un (en le chassant d'un endroit où il avait précédemment sa place, ou en le privant de certains droits).

## EXIL

-Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie, avec défense d'y entrer ; situation de la personne ainsi expulsée. => ban, bannissement, déportation, ostracisme, proscription, relégation, transportation.  
« Vivre sur cette terre d'exil me ruine le cœur,  
Dieu fasse que je revienne aux pieds de mes hautes montagnes. »  
(Landay de femme pachtoune)  
-par ext. littér. : Obligation de séjourner hors d'un lieu, loin d'une personne qu'on regrette.

## EXODE

-Emigration des Hébreux en Egypte.  
-par ext. : Emigration, départ en masse d'une population. => émigration, fuite.

## EXPATRIATION

Action de quitter son pays d'origine (au sens de "patrie", de terre des pères) en vue de s'installer (à titre temporaire ou permanent) à l'étranger.

## F.A.S

Fonds d'Action Sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles (le sigle complet devrait se lire : FASTIF). Créé à l'origine (1958) au bénéfice des "travailleurs musulmans d'Algérie en Métropole", le FAS est aujourd'hui un établissement public administratif sous tutelle de la DPM qui a pour mission d'œuvrer à l'intégration de l'ensemble des immigrés et de leurs familles en suscitant et en accompagnant dans tous les domaines (logement, formation, santé, éducation, culture, loisirs...) les actions susceptibles d'y contribuer.

## FATWA

Avis juridique autorisé, ayant force de décret, délivré par une autorité compétente et reconnue d'une communauté musulmane à propos d'une question nouvelle. En l'absence d'un clergé officiel nommé par les autorités, comme chez les sunnites, dont les talibans sont l'un des courants les plus extrémistes, ce concept permet à n'importe quel théologien islamiste de décréter ses propres fatwas, comme la guerre sainte ou une sentence de mort, qui s'impose à ceux parmi les fidèles qui le reconnaissent comme autorité religieuse

## FONDAMENTALISME

A l'origine, un courant du protestantisme, qui se réclame d'une lecture littérale de la Bible. Par extension, cette expression désigne toute tendance qui consiste à privilégier une interprétation littérale des textes sacrés.

## FOYERS DE TRAVAILLEURS MIGRANTS

Mode de logement collectif créé dans les années soixante pour accueillir les travailleurs migrants. Le dispositif a perduré et continue à accueillir des immigrés célibataires. On dénombre en 1998 quelque 700 foyers pour une offre totale de 130.000 lits, dont la moitié est gérée par la SONACOTRA, l'autre par des associations spécialisées.

## F.T.D.A - France Terre d'Asile

Association créée en 1968 en vue d'assurer "le maintien et le développement d'une des plus anciennes traditions françaises" au bénéfice des demandeurs d'asile, des réfugiés et de façon plus générale, des exilés politiques dès lors qu'ils séjournent sur le sol français ou envisagent de trouver asile en France.

## FUGITIF - VE

Personne qui a pris la fuite, qui s'est échappée. Fuir : s'éloigner en toute hâte pour échapper à quelqu'un ou quelque chose de menaçant.

## H.C.R. (U.N.H.C.R.)

Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.

## INTERGRISME

Terme utilisé au début du XXe siècle pour désigner les catholiques qui défendaient l'intégrité de la tradition. Par extension, il est appliqué aux croyants des autres religions qui, au nom d'un respect intransigeant de la tradition, refusent toute évolution.

## IMAM

« Celui qui est devant ». Ainsi désignent-t-on le croyant qui dirige la prière communautaire. Ministre ou dignitaire religieux musulman. Dans le chiisme, ce terme désigne le guide spirituel dépositaire de la science divine sur terre.

## IMMIGRÉ, ÉE

-Qui est venue de l'étranger par rapport au pays qui l'accueille.  
-Personne née étrangère, à l'étranger, et entrée en France en cette qualité en vue de s'établir sur le territoire français de façon durable. Un immigré a pu, au cours de son séjour en France, acquérir la nationalité française.

## INTERDICTION DU TERRITOIRE

Sanction interdisant à l'étranger de se trouver ou de se maintenir sur le territoire national. C'est une décision judiciaire. Elle est prononcée par une juridiction pénale en complément d'une peine correctionnelle ou criminelle de prison ou d'amende. Elle peut être définitive ou d'une durée de dix ans maximum. Il est toujours possible de demander à être relevé de l'interdiction du territoire. Pour cela, il faut adresser une requête à la juridiction qui l'a prononcée. Seuls les mineurs de moins de 18 ans ne peuvent jamais être interdits de territoire.



## ISLAMISME

Courant de pensée qui considère l'islam autant comme une idéologie politique, un modèle d'organisation sociale, que comme une religion, et qui préconise l'islamisation complète et radicale du droit, des institutions et du gouvernement d'un pays (et pour certains du monde).

## LAICITE

Principe qui établit, sur le fondement d'une séparation rigoureuse entre l'ordre des affaires publiques et le domaine des activités à caractère privé, la neutralité absolue de l'Etat en matière religieuse. La puissance publique garantit et protège la liberté de conscience de chacun : mais nulle autorité religieuse ou "spirituelle" ne peut prétendre à exercer une quelconque autorité publique.

## METEQUE

-Hist. Antiq. : Étranger domicilié en Grèce, qui n'avait pas droit de cité.  
-1894 (injure raciste) Étranger (surtout méditerranéen) vivant en France, et dont l'allure, le comportement sont jugés déplaisants.

## MIGRANTS

-Travailleur originaire d'une région peu développée, s'expatriant pour trouver du travail, ou un travail mieux rémunéré. => émigré, immigré.  
-Des étrangers en situation de « transit ».

## MIGRATION

Déplacement de populations, de groupes humains importants, qui passent d'un pays dans un autre pour s'y établir, sous l'influence de facteurs politiques, économiques ou sociaux.

## MOLLAH

Titre honorifique donné, en Iran, aux docteurs de la loi chi'ite, et plus généralement aux dignitaires religieux dans le monde musulman.

## MULTICULTURALISME

Dans la conception française de cette notion : un des modèles possibles de l'intégration à la communauté politique et nationale des populations immigrées. La France a une conception particulière du multiculturalisme, qui tient à la fois à l'histoire de la construction de la nation et à l'image qu'elle se fait de sa culture. De formation plurielle, la France a aujourd'hui conscience que son unité nationale n'était pas contradictoire avec le respect de sa diversité. La culture française n'a elle-même de référence "universelle" qu'en raison de la richesse des apports extérieurs dont elle s'est toujours nourrie.

## ODYSSÉE

-Poème épique et bucolique d'Homère où Ulysse raconte ses neuf années d'épreuves après la guerre de Troie. L'Iliade synthétisait le passé. L'Odyssée s'ouvre sur l'avenir.

-Récit d'un voyage rempli d'aventures fantastiques. Voyage particulièrement mouvementé ; vie agitée à l'image d'un tel voyage.

## O.F.P.R.A.

Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides

## OSTRACISME

du grec ostrakon « coquille » (sur lesquelles étaient inscrites les sentences)  
-Hist. Bannissement de dix ans prononcé à la suite d'un jugement du peuple, à Athènes et dans d'autres cités grecques.  
-1773 : Décision d'exclure ou d'écarter du pouvoir une personne ou un groupement politique.

## PASSEUR

-Personne qui conduit un bac, un bateau pour traverser un cours d'eau.  
-Personne qui fait passer une frontière clandestinement à des personnes ou à des marchandises taxées, prohibées.

« Le passeur est devenu le personnage décisif dans ce temps d'exode. Figure ambivalente, nécessaire et dangereuse, parfois lui-même ancien réfugié, parfois pitoyable, parfois proxénète, polyglotte, connaisseur des combines, propriétaire hors-la-loi des clés et des passages. » (H. C.)

## PERSONNES DÉPLACÉES

Contrairement aux réfugiés, les déplacés internes ne sont pas protégés par le droit international et n'ont pas accès à diverses formes d'aide. Au cours des dernières décennies, la nature des conflits, qui se déroulent de plus en plus souvent à l'intérieur d'un Etat plutôt qu'entre deux ou plusieurs pays, a entraîné un accroissement considérable du nombre de ces déplacés internes. Le HCR en recense 5 millions en 2001 mais il y en aurait entre 20 et 25 millions dans le monde.

## RAPATRIÉ, ÉE

Qu'on fait rentrer dans son pays. Les réfugiés n'ont la plupart du temps abandonné leurs maisons et leurs biens que contraints et forcés, et veulent parfois rentrer chez eux dès que les circonstances le permettent, en général à la fin d'un conflit, lorsqu'une certaine stabilité semble garantie et que les infrastructures ont été reconstruites.

## REALISME

Etat d'esprit qui consiste à ne plus vouloir changer la réalité.

## RÉFUGIÉ, ÉE

Qualité juridique reconnue par l'OFFRA, en application de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 ainsi que de la loi du 25 juillet 1952 (dans sa rédaction de la loi du 11 mai 1998) à deux catégories de personnes : -d'une part, toute personne répondant aux définitions de l'article 1er de la Convention de Genève du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés ; -d'autre part, toute personne persécutée en raison de son action en faveur de la liberté (L. 11.5.1998, article 29). Aux termes de l'article 1er de la Convention de Genève du 28 juillet 1951, peut être admise au statut de réfugié toute personne qui, "craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors

du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner".

## RESSORTISSANT

Personne qui ressortit à l'autorité d'un pays, à un statut. => Dépendre, relever de.

## « SANS-PAPIERS »

Personne étrangère séjournant sur le territoire national et dépourvue de titres de séjour ou de travail régulièrement établis et en cours de validité. Expression apparue à la fin des années 80 pour désigner péle-mêle les déboutés du droit d'asile et les différentes catégories d'étrangers non admis à un séjour régulier en France. Les "sans papiers" sont susceptibles d'être reconduits à la frontière. Dans certaines conditions, des régularisations peuvent être décidées par la puissance publique.

Sources : UNHCR, La documentation française, Petit Robert, ABCdame  
Diam

## SCHENGEN (accord de)

L'accord de SCHENGEN, relatif à "la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes" entre les Etats membres de la Communauté Européenne a été signé en 1985 par la France, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas. La "Convention d'application de l'accord", signée en 1990 par les mêmes Etats, puis par l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Autriche et la Grèce, prévoit l'institution pour des séjours de courte durée (moins de 3 mois) d'un visa unique obligatoire pour les étrangers désirant pénétrer sur le "territoire commun" des Etats signataires. Le contrôle de leur entrée est reporté aux "frontières extérieures" dudit territoire, et informatisé en vue d'une information permanente des signataires. L'accord de SCHENGEN ne supprime ni les frontières elles-mêmes, ni le contrôle des étrangers par chaque Etat signataire au sein de son propre territoire.

## S.S.A.E

Service social d'aide aux émigrants. Fondé en 1926 sous forme d'association (reconnue d'utilité publique en 1932) le S.S.A.E. est chargé par l'Etat, les collectivités locales et le FAS (Fonds d'action sociale) d'assurer un service social spécialisé à destination des immigrés et des réfugiés. Il joue à ce titre un rôle important en matière d'accueil et d'intégration.

## SOUFISME

Mysticisme musulman dont le nom dériverait de souf, « la laine » en arabe, dont ses adeptes se revêtaient par humilité. On les surnommait les « pauvres » (en arabe fakir, en persan darvesh, d'où vient le mot derviche). Bien que toléré, le soufisme fut souvent combattu par les autorités religieuses

pour sa prétention à s'unir directement à Dieu par l'extase et pour sa critique de l'hypocrisie et des injustices sociales. Les grands maîtres soufis en terre d'islam eurent tous de nombreux disciples juifs et chrétiens. (voir l'article de Safaa Fathy)  
Lire les poètes persans : Jalal al Din Rumi, Attar, Hafiz, Jami (XIe, XVe s.)...  
Lire aussi Idries Shah : « Caravane de Rêve », ed. courrier du livre et « Chercheur de Vérité » ed. Albin Michel.

voir article  
(Safaa Fathy)

## TALIBANS

Pluriel francisé de talib, « étudiant ». En Afghanistan, ce terme désigne les « étudiants en religion » formés dans les écoles coraniques pakistanaïses et recrutés parmi les réfugiés afghans ayant fui l'invasion soviétique. Les talibans sont les disciples d'une école de pensée, les déobandis, fondée en Inde à la fin du XIXe siècle, qui prône une lecture figée, a-historique, du message coranique.

## TITRE DE SÉJOUR

Document administratif que doit posséder tout étranger qui entend séjourner en France au-delà d'un délai de trois mois suivant son entrée sur le territoire. Les principaux titres de séjour actuellement en vigueur sont (ordonnance du 2 novembre 1945 et loi du 11 mai 1998) :

-des cartes de séjour temporaire d'une durée d'un an (renouvelable) portant diverses mentions selon l'objet du séjour en France : "salarié", "commerçant", "visiteur", "scientifique", "profession artistique et culturelle", "vie privée et familiale" ;  
-des cartes de résidents d'une durée de 10 ans ; -des cartes de retraités, également d'une durée de 10 ans.

## WAHHABISME

Courant religieux conservateur et rigoriste, né en Arabie au XVIIIe siècle, qui rejette toute innovation dans l'islam et les croyances populaires telles que le culte des saints. Il inspire notamment le régime saoudien.

VOILE : les voiles de femme dans l'islam  
-le hidjab : voile en tourant le visage et couvrant les cheveux.  
-le chador : voile de corps, noir, que les Iranien(ne)s doivent porter, le plus du hidjab.  
-la burqa (ou chadri ou purda) : sorte de "tente" avec une petite fenêtre grillagée pour la visibilité, que les femmes afghanes et Pakistanaïses doivent porter pour masquer entièrement leur corps -

Après avoir entendu dire qu'un homme désirait apprendre le kurde, Nasrudin offrit de le lui enseigner. Sa connaissance de la langue se limitait à quelques mots.  
« Nous commencerons par le mot qui signifie "soupe chaude" dit le Mulla. En kurde, "soupe chaude" se dit aash.  
- Je ne comprends pas très bien Mulla. Comment alors dirais-tu "soupe froide" ?  
- On ne dit jamais "soupe froide" : les Kurdes n'aiment que la soupe chaude. »



## Recette

### Qabili Palao (riz aux raisins et aux carottes)

Pour quatre personnes: 500gr de riz, 800gr d'épaule d'agneau, 300gr d'oignons hachés, 250gr de carottes (zardak?), 100gr de raisins secs noirs, 1 cuillère à café de sucre en poudre, 2 cuillères à café de quatre épices, 2 litres d'eau, sel, poivre, huile végétale ou beurre.

Préparation: Rincez le riz, faites-le tremper durant 2h. Dans une grande casserole, faites chauffer de l'huile puis faites dorer les oignons hachés.

Ajoutez les morceaux de viande et de sel, faites dorer la viande sur toutes les faces.

Lorsque la viande est dorée à point, versez 50cl d'eau, couvrez et laissez mijoter.

Le bouillon doit réduire de moitié. Réservez au chaud.

Pendant la cuisson de la viande, lavez et épluchez les carottes et coupez-les en fins bâtonnets. Faites chauffer l'huile dans une poêle et faites-y revenir les carottes saupoudrées de sucre.

Laissez cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres et dorées.

Retirez les carottes, faites flonflir les raisins et réservez.

Faites bouillir 1 litre et demi d'eau, avec une cuillère à soupe de sel. Egouttez le riz, versez-le dans l'eau bouillante et faites cuire 3 minutes.

Passer le riz, mettez-le dans une marmite, versez le bouillon et les quatre-épices, mélangez.

Placez la viande d'un côté, les carottes et les raisins de l'autre.

Fermez hermétiquement et mettez au four (thermostat 3/4), pendant 45 minutes.

Dans l'assiette: Pour servir, déposez dans un plat la moitié du riz et les morceaux de viande.

Recouvrez avec le reste du riz, décorez avec les raisins et les carottes.

(« Saveurs Afghanes » de Patrick Denaud et Béatrice Githon col. Le Félin-Kiron)

Théâtre  
du Soleil

LE DERNIER  
CARAVANSÉRAIL  
(ODYSSÉES)

N° 00900

Les portes sont irrévocablement fermées  
dès le début du spectacle, c'est avec  
regret mais fermée que l'entrée sera  
refusée à toute personne en retard.







# Cimade

« On est tous du même pétrin,  
qu'on soit froment ou sarrasin  
herbe folle, maïs ou blé noir,  
du champ voisin ou de nulle part. »

Ni Pute  
Ni Soumise

MACITE.net  
www.macite.net

NI PUTES NI SOUMISES

**gisti**, groupe  
d'information  
et de soutien  
des immigrés



**UNHCR**  
The UN Refugee Agency  
Agence des Nations Unies pour Les Réfugiés  
Prix Nobel de la Paix 1954-1981

ENSEMBLE, PROTÉGEONS LES REFUGIÉS

Association française de soutien à l'UNHCR  
9 rue Kepler, 75116 Paris - tél. 01 44 43 48 56 / 57  
www.unhcrfrance.org



Nous soignons  
les blessures  
qui se voient  
et aussi  
celles qui ne  
se voient pas

Médecins du Monde  
62, rue Marcadet  
75018 Paris  
Tel : 01 44 92 15 15  
CCP 11442  
Fax : 01 44 92 99 99

Elles nous le rappellent :

"La loi (...) doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse..."

Déclaration des droits de l'homme de 1789

"La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, l'égalité devant les charges publiques, l'égal accès à l'instruction et à la culture"

Préambule de la Constitution de 1946

"La République assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race, ou de religion"

Article 2, Constitution de 1958

"La jouissance des droits et libertés (...) doit être assurée, sans distinction aucune fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la langue, la religion, les opinions politiques ou toutes autres opinions, l'origine nationale ou sociale, l'appartenance à une minorité nationale, la fortune, la naissance ou toute autre situation"

Article 14, Convention européenne des droits de l'homme

"L'homme et la femme (...) ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution"

Article 16, Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948

FIJIRA  
CIF du Rhône - CIDE  
18, place Tolozan  
69001 Lyon  
tél. : 04 78 39 32 25  
fax : 04 78 28 09 62

**femmes contre les intégrismes**

BP 0640  
69239 Lyon cedex 02  
répondeur/fax 04 78 29 21 89



Eau de femmes

COEUR DE FEMMES

Des lieux de vie pour les femmes brisées par la violence,  
le viol, les guerres, la prostitution, la drogue.

Coeur de Femmes  
77, rue du Château des Rentiers - 75013 Paris  
tél : 01 45 83 52 72  
e.mail : monacoeurdefemme@aol.com



Ligue des droits  
de l'Homme

www.ldh-france.org

*Les affaires administratives :*

Pierre Salesne

*Les affaires publiques :*

Liliana Andreone, Naruna de Andrade,  
Sylvie Papandréou et Myriam Azencot  
Apprentie: Christel Laurent

*Les affaires informatiques, graphiques,  
techniques et florales :*

Etienne Lemasson

*Les affaires humanitaires et les tournées  
françaises et étrangères :*

Elaine Méric

*Les affaires locatives :*

Maria Adroher, Pedro Guimaraes  
et Nirupama Nityanandan, Jessica Rossell

*Les maîtres des cuisines :*

Ly That-Vou, Nissay Ly, Azizullah Hamrah,  
Gholam Reza Hosseini

*Le grand soigneur :*

Marc Pujo

*Traduction des récits :*

Shaghayegh Beheshti

*Les enfants :*

Françoise Berge

*Le programme :*

Catherine Schaub, Thomas Félix-François

*Les affiches :*

Thomas Félix-François  
avec les photos de Charles-Henri Bradier

*Les photographies :*

Michèle Laurent, Martine Franck

*Le site :*

Gérard Bagot

*Les stagiaires et apprentis :*

Virginie Le Coënt, Marie Heuzé,  
Jennifer Sabbah et Jeanne Dosse, Matthieu Dosse

*Le directeur des ténèbres :*

Hector Ortiz

*Le contrôle et l'entretien :*

Baudoin Bauchau

***Pour l'aide, les informations, l'accueil, ou l'inspiration et l'amitié qu'ils nous ont prodigués, nous remercions chaleureusement :***

**Thierry Michel, Christine Pireaux et les films de la Passerelle** qui nous ont autorisés à utiliser des extraits sonores de leur film *Iran, sous le voile des apparences*,  
**Jean Paul Mudry, Roland Tillmanns et Colette Eberlé** (Télévision suisse romande) qui nous ont autorisés à utiliser un extrait sonore de leur film *Clandestins, le Voyage Infernal*,  
**Taghi Amirani, Mitra Farahani, Paolo Grassini, Atiq Rahimi** dont les films ont été source de tant d'inspirations et de découvertes,  
**Ahmet Sel, Reza, Roland et Sabrina Michaud** pour leurs photos.

**Djamel Oubechou**, diplomate,

**Marc Finaud**, consul de France en Australie,

**Alain Monteil**, conseiller culturel à l'Ambassade de France en Australie,

**Ngareta Rossell et Caroline Baum** qui nous ont montré le chemin de Villawood (Australie),

**Mary Sullivan** qui a tant fait pour les enfants du Tampa (Nouvelle Zélande),

**Michel Gabaudan** (HCR/Canberra-Australie),

**Marie-Françoise Viau** (violoniste),

**Smaïn Laacher**,

**Jean-Pierre Alaux, Claire Rodier** (GISTI/ Groupe d'Information et de Soutien aux Immigrés),

**Corinne Perthuis et Xavier Créache** (HCR/ Haut Commissariat aux Réfugiés),

**Louis Joinet**, président de la commission d'enquêtes des Nations unies sur la détention arbitraire,

**Martine Bouillon**, présidente de l'association Hermès.

**Christophe Floderer**,

**Latifa Dagne**, assistante sociale à la SSAE (Service Social d'Aide aux Emigrés)

**Ioannis Nuguet** (Bali, Lombok),

**Catherine Wihtol de Wenden**,

**Manuel Irninger**,

**Meziane Azaïche et Yohan Pozo** (Cabaret Sauvage),

**Marcel Ladurelle et Jean-Philippe Minchin** (luthiers),

**Madame Guermeur** (Police de l'air et des frontières),

**Philippe Feival**,

**Pascal Riche, Myriam Desbordes** (CRRC/Centre de Rééducation et de Réhabilitation de Coubert),

**Tifenn Martinot-Lagarde** (Bibliothèque Nationale/Département Arts du spectacle),

**Monsieur et Madame Herzog**.

**Et : Roland Dubois** (Grande serre d'Auteuil), **Pascale** (Parc floral de Paris), **Eric Argis** (Théâtre des Amandiers), **Frédéric Chambert**, **Thierry Bombard**, **Gilles Modolo** (Opéra de Paris), **Stéphane Desmidt** (Comédie Française), **le Théâtre de la Tempête**, **le Théâtre de l'Epée de Bois**.

Comme toujours, et plus que jamais, **Françoise et Lorenzo Benedetti**.

*Et tous ceux de Sangatte -*



Dessin de Timi Wata Rimini illustrant l'invasion de Te Tabi-Te-Rangi en exil sur White Island